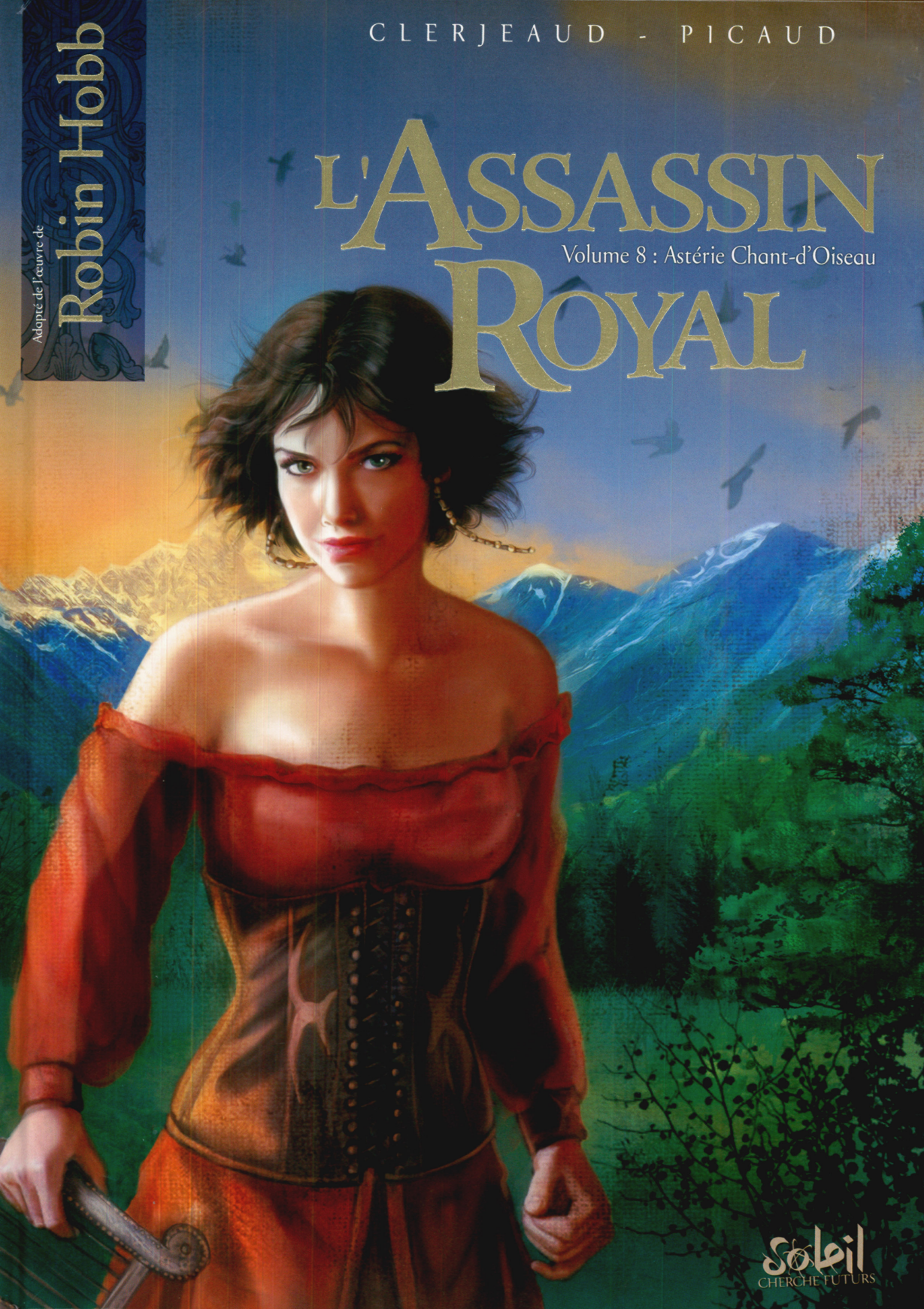
CLERJEAUD - PICAUD

Adapté de l'œuvre de Robin Hobb

L'ASSASSIN ROYAL

Volume 8 : Astérie Chant-d'Oiseau



Soleil
CHERCHE FUTURS

Adapté de l'œuvre de

Robin Hobb

L'ASSASSIN ROYAL

Volume 8 : Astérie Chant-d'Oiseau

Scénario
JEAN-LUC CLERJEAUD

Dessin
CHRISTOPHE PICAUD

Couleurs
FRANÇOIS CERMINARO

Couverture
LAURA CSAJAGI

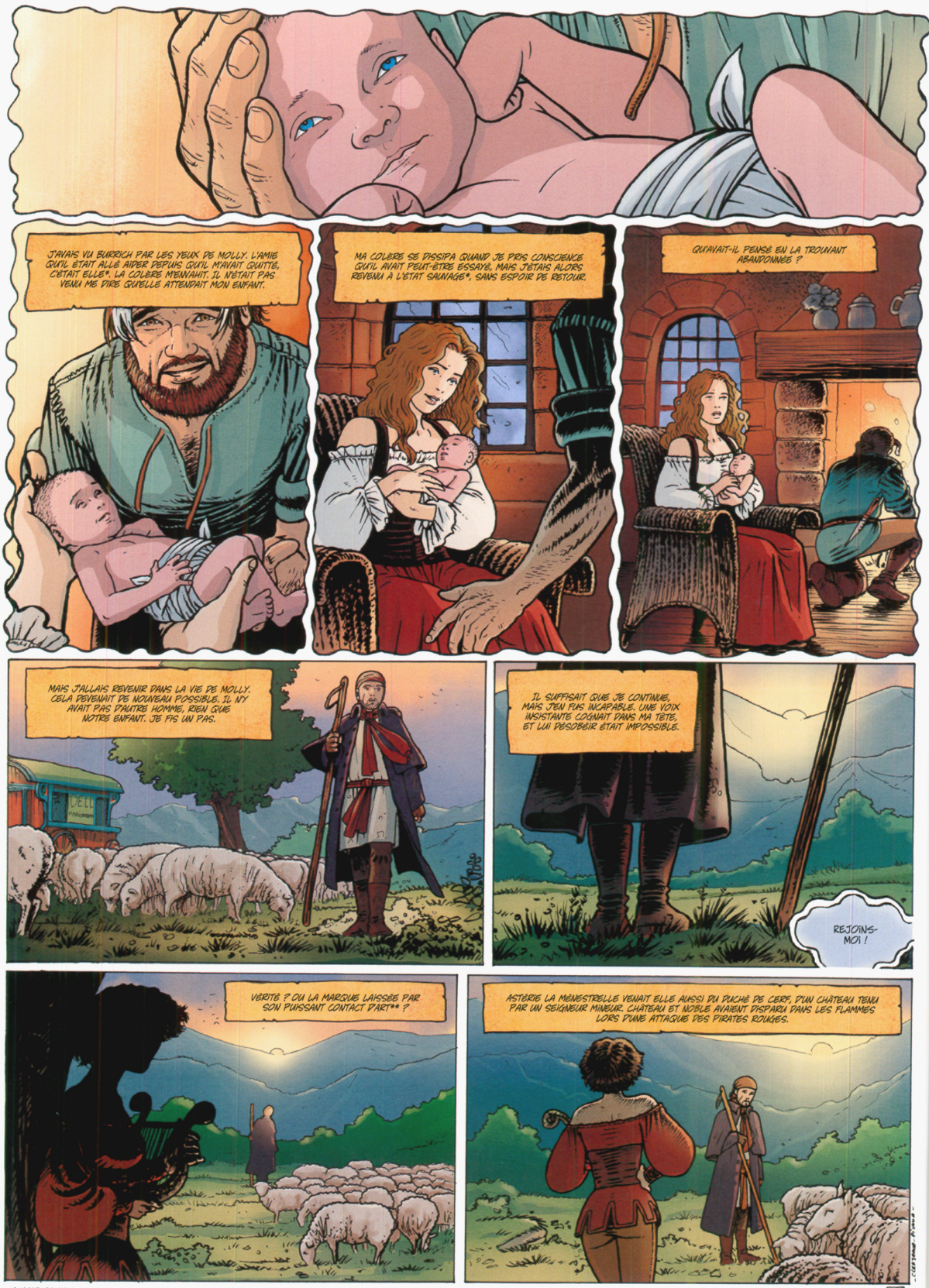
Soleil
CHERCHE FUTURS

DUCHÉ DE BAUGE.
BELL

J'AVAIS ÉMERGÉ PLUSIEURS HEURES AVANT L'AUBE SANS SAVOIR QUAND J'ÉTAIS PASSÉ DE LA RÊVERIE D'ART À L'ÉTAT DE VEILLE. PEU À PEU, MES PENSÉES REPRENAIENT FORME.
BÊÊÊÊÊ

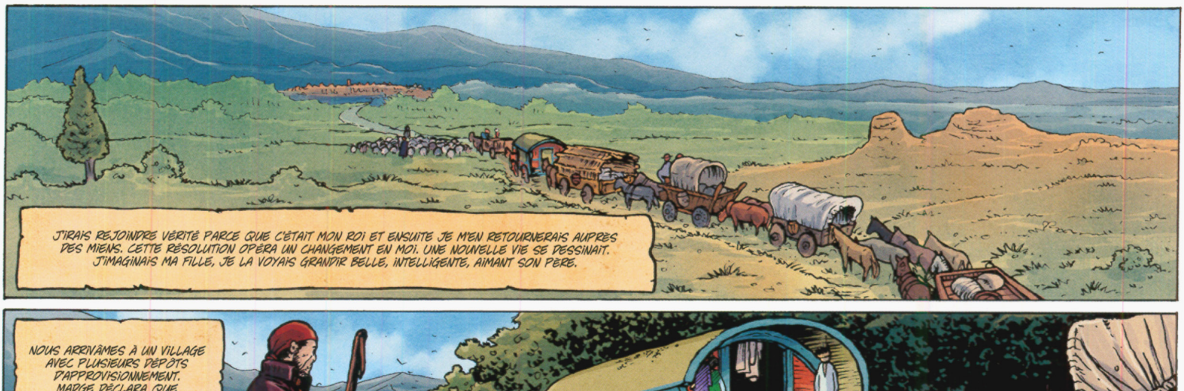
DES LUMIÈRES BRILLAIENT ENCORE DANS LA VILLE UN PEU PLUS LOIN. IL FALLAIT QUE JE MY REND'E POUR TROUVER UNE PÉNICHE.
CE N'ÉTAIT PAS COMPLIQUÉ, IL SUFFISAIT QUE JE MARCHE VERS... MOLLY ET MA FILLE.

MOLLY ! JE COMPRIS ALORS MES SONGES D'ART DE LA NUIT PRÉCÉDENTE.



* VOIR TOME 6
** VOIR TOME 7

VOUS AVEZ D'AVANTAGE L'AIR D'UN HOMME D'ARMES QUE D'UN BERGER.
ON N'ATTRAPE PAS UN NEZ CASSÉ ET UNE BALAFRE COMME LA VÔTRE AVEC DES MOUTONS.
SI, POUR PEU QU'ON DÉGRINGOLE D'UNE FALAISE EN CHERCHANT LES ÉGARÉS DANS LE BROUILLARD.
PETITE MÉNESTRELLE D'UN PETIT CHÂTEAU, ELLE VOULAIT SE FAIRE UN NOM, ÊTRE TÉMOIN D'UN GRAND ÉVÉNEMENT ET EN FAIRE UNE CHANSON QU'ON CHANTERAIT LONGTEMPS, QUI SURVIVRAIT DANS LES MÉMOIRES.
NOTRE VOYAGE SE POURSUIVIT AUSSI VITE QUE DES CHARIOTS PLEINS ET UN TROUPEAU LE PERMETTAIENT. LES JOURS RESSEMBLAIENT AU PAYS QUE NOUS TRAVERSIONS. PARFOIS UN ÉVÉNEMENT VENAIT ROMPRE LA MONOTONIE.
UN JOUR, NOUS FÛMES ARRÊTÉS PAR TROIS PERSONNES DU PEUPLE NOMADE SUR LES PÂTURES DUQUEL NOUS CHEMINIONS.
MADGE DRESSA UNE TABLE, PRÉPARA UNE TISANE PARTICULIÈRE ET LA SERVIT À SES HÔTES, ACCOMPAGNÉE DE FRUITS CONFITS ET DE GÂTEAUX AU SUCRE D'ORGE.
LA RENCONTRE SE LIMITA À CE RITUEL D'HOSPITALITÉ.
SE LEVER, MANGER, MARCHER, S'ARRÊTER, MANGER, DORMIR. CHAQUE JOURNÉE, LA MÊME ROUTINE. RONGÉ PAR LA SOLITUDE, JE NE SONGEAIS QU'À MA FEMME ET MON ENFANT. CHAQUE MILLE M'ÉLOIGNAIT D'ELLES MAIS SI JE LES ARTISAIS, LE CLAN DE ROYAL N'AURAIT PAS DE MAL À LES TROUVER ET À LES UTILISER CONTRE MOI.


J'IRAIS REJOINDRE VÉRITÉ PARCE QUE C'ÉTAIT MON ROI ET ENSUITE JE M'EN RETOURNERAIS AUPRÈS DES MIENS. CETTE RÉSOLUTION OPÉRA UN CHANGEMENT EN MOI. UNE NOUVELLE VIE SE DESSINAIT. J'IMAGINAIS MA FILLE, JE LA VOYAIS GRANDIR BELLE, INTELLIGENTE, AIMANT SON PÈRE.

NOUS ARRIVÂMES À UN VILLAGE AVEC PLUSIEURS DÉPÔTS D'APPROVISIONNEMENT. MARGE DÉCLARA QUE NOUS NE REPARTIRIONS QUE LE LENDEMAIN.
LE MARIONNETTISTE ANNONÇA À LA TAVERNE ET À L'AUBERGE QUE SA TROUPE DONNERAIT UNE REPRÉSENTATION OUVERTE À TOUS. POUR MA PART, JE PRÉFÉRAI DEMEURER AVEC LES MOUTONS.

MA TRANQUILLITÉ NE DURA GUÈRE, LE CHARIOT DES MARIONNETTISTES REVINT AU CAMP.

AUX CRIS DU MAÎTRE, JE COMPRIS : RÉPLIQUES OUBLIÉES, MOUVEMENTS INCORRECTS.

LES CLAQUEMENTS DU CUIR ET LES PLEURS DE TASSIN L'APPRENTI S'ENTENDAIENT DE L'AUTRE BOUT DU CAMPEMENT.
NON... NON !

J'AVAIS ÉTÉ DEBOUT AU TROISIÈME COUP SANS SAVOIR PRÉCISÉMENT CE QUE JE VOULAIS FAIRE. MAIS JE VIS AVEC SOULAGEMENT LE MAÎTRE REPRENDRE LA DIRECTION DU HAMEAU.
AH... AAH... AH...

TOC TOC
LE MARIONNETTISTE N'ÉTAIT PAS PIRE QUE BIEN DES MAÎTRES. CE QUI M'IRRITAIT, C'ÉTAIT QU'IL NE SE CONTENTAIT JAMAIS D'UN SEUL COUP DE MARTINET.

JE SUIS TOM LE BERGER. ÇA VA ?
IL M'A DÉFIGURÉE.
NE BOUGEZ PAS ET CALMEZ-VOUS. JE REVIENS.

J'AVAIS PERDU MES RÉSERVES D'HERBES MÉDICINALES. SEULS RESTAIENT MES POISONS. MAIS LÀ OÙ PAISSAIENT LES MOUTONS J'ARRACHAI UNE POIGNÉE DE FEUILLES DE VERGE D'OR.
JE BROYAI LES PLUS PETITES.
ÇA VA ARRÊTER LE SAIGNEMENT. PLUS VITE LA BLESSURE SE REFERME, PLUS PETITE EST LA CICATRICE.
JUSTE QUELQUES INSTANTS. ENSUITE N'Y TOUCHEZ PLUS ET NE LA LAVEZ PAS. LAISSEZ LA CROÛTE SE FORMER.
MERCI.
JE ME RENDIS COMPTE QUE JE N'AVAIS PAS TOUCHÉ LE VISAGE D'UNE FEMME DEPUIS LE DÉPART DE MOLLY.
JE M'APPELLE TASSIN.
JE SAIS.
JE NE VEUX PAS ÊTRE MARIONNETTISTE ET MAÎTRE DELL LE SAIT, MAIS... IL M'A ACHETÉE.
SANS TOIT AU-DESSUS DE VOTRE TÊTE, CE SERAIT BIEN PIRE.
DANS MON VILLAGE, IL Y AVAIT UN HOMME QUE J'AIMAIS BIEN ; IL ÉTAIT FERMIER, SANS ARGENT. MA MÈRE A DIT : "PAUVRE AUJOURD'HUI AVEC UNE BOUCHE À NOURRIR, PAUVRE DEMAIN AVEC DEUX ET PLUS." ALORS ELLE M'A VENDUE AU MARIONNETTISTE.
ÇA SE PASSE DIFFÉREMMENT, LÀ D'OÙ JE VIENS.
COMMENT ÊTES-VOUS DEVENU BERGER ?
MES PARENTS SONT MORTS, MA SOEUR A HÉRITÉ. ELLE NE M'AIME PAS.
J'AI FAIM !
5

J'AVAIS APPRÉCIÉ LE REPAS PRÉPARÉ PAR TASSIN.
À QUOI PENSEZ-VOUS ?
À LA SOLITUDE, À LA FAMILLE ET AUX AMIS HEUREUX AU LOIN.
ÇA NE SERT À RIEN DE RÊVER.
MIEUX VAUT SE SATISFAIRE DE CE QU'ON A SOUS LA MAIN.
SA PAUME ÉTAIT DOUCE.
J'ÉTAIS HYPNOTISÉ, AUTANT QU'UNE SOURIS FACE AU SERPENT. ELLE AVAIT LA BOUCHE OUVERTE, ET SON HALEINE LE PARFUM SUCRÉ DE L'ENCENS.
J'EUS SOUDAIN ENVIE D'ELLE AVEC VIOLENCE ; ENVIE NON PAS DE TASSIN MAIS D'UNE FEMME, DE DOUCEUR ET D'INTIMITÉ.
HI, HI... HOULÀ !
ATTENDS, S'IL TE PLAÎT. J'AI UN CAILLOU DANS LE DOS.
DONNE-MOI TON MANTEAU... ET JE VAIS TE MONTRER TOUT CE QUE JE SAIS FAIRE.
ET SI JE TE FAIS UN ENFANT ?
AH, HA.. TU N'AURAS PLUS QU'À M'ÉPOUSER ET ME RACHETER À MAÎTRE DELL.
INUTILE DE NOUS CASSER LA TÊTE AVEC ÇA.
NON !
IL NE VAUT MIEUX PAS.
CE N'EST PAS DE TA FAUTE.
PAUVRE CRÉTIN !

À VOTRE PLACE, JE GARDERAIS MON FOULARD.
ET VOTRE MÈCHE BLANCHE, VOUS DEVRIEZ LA TEINDRE EN NOIR. ON LA REMARQUERAIT MOINS.
LES GARDES DE ROYAL SONT PASSÉS AU VILLAGE QUELQUES JOURS AVANT NOUS.
LE GRÊLÉ EST SOUPÇONNÉ DE TRAVERSER LA BAUGE, ET VOUS AVEC LUI.
UN NEZ CASSÉ, UNE BALAFRE SUR LA JOUE, UNE MÈCHE BLANCHE ET UNE ENTAILLE...
... À L'AVANT-BRAS. UNE ENTAILLE FAITE PAR UNE ÉPÉE ?
JE ME SUIS ÉGRATIGNÉ SUR UN CLOU. COMME VOUS VOYEZ, C'EST PRESQUE GUÉRI.
JE VOIS ! ALORS JE ME SUIS TROMPÉE.
GARDEZ NÉANMOINS VOTRE FOULARD SUR LA TÊTE.
JE SUIS ASTÉRIE CHANT-D'OISEAU, MÉNESTRELLE : JE PRÉFÈRE ASSISTER À L'HISTOIRE QUE LA FAIRE OU LA CHANGER. TOUT LE MONDE NE PENSE SÛREMENT PAS COMME MOI DANS LA CARAVANE.
JE M'ÉTAIS INSTALLÉ LOIN DU FEU. MES COMPAGNONS BAVARDAIENT DE LA SOIRÉE AU VILLAGE.

TU AS BIEN CHANTÉ, HIER SOIR.
MÊME SI TU NE CONNAIS QUE DES BALLADES DE CERF.
C'EST SUR LES RIVES DE LA CERF QU'IL NAQUIT.
SA MÈRE AVAIT AIMÉ UN PRINCE, MAIS C'ÉTAIT LE BIEN TRISTE DESTIN DE BÂTARD QUI LUI ÉTAIT PROMIS... LE PRINCE ÉTAIT BELLE ÂME ET D'HÉRITIER IL N'AVAIT POINT...
... SON GRAND-PÈRE, LE ROI SUBTIL, LUI FIT DONNER FORMATION, MAIS JAMAIS...
JE CRUS QUE MON CŒUR ALLAIT CESSER DE BATTRE. LE RÉCIT PARLAIT DU FILS DE CHEVALERIE, NARRANT MES BATAILLES - LE CHEF DES PIRATES QUE J'AVAIS ACCULÉ ET ABATTU.
LE RÉCIT SE POURSUIVAIT AVEC DES EMBELLISSEMENTS INVRAISEMBLABLES, DES FAITS PLEINS DE NOBLESSE. MOI, JE NE ME SOUVENAIS QUE DE L'ODEUR DU SANG ET DES ENTRAILLES.
LE BÂTARD A UTILISÉ LE VIF POUR TROMPER LA MORT, LE ROI PROMET CENT PIÈCES D'OR POUR SA TÊTE MAIS À VOUS ÉCOUTER, C'EST UNE ESPÈCE DE HÉROS.
JE CROYAIS QU'ON L'AVAIT EXÉCUTÉ POUR AVOIR ASSASSINÉ LE ROI SUBTIL !
LA VÉRITÉ, C'EST QU'IL EST MORT DANS SA CELLULE AVANT D'ÊTRE EXÉCUTÉ, ET ON L'A ENTERRÉ AU LIEU DE LE BRÛLER.
C'EST TOI, N'EST-CE PAS ?
LE BÂTARD AU VIF ! DROU M'A RAPPORTÉ CE QU'ON LUI A DIT AU VILLAGE. L'HISTOIRE D'ASTÉRIE. TA MÈCHE BLANCHE, TON NEZ, TA BALAFRE, JE LES AI VUS...
NON.
TU AS DE L'ARGENT ?
À LAC-BLEU, TON MAÎTRE TE DONNERA TA PAIE. VEILLE BIEN À ME L'APPORTER. TU IMAGINAIS VRAIMENT QU'ON PUISSE AVOIR ENVIE DE TOI ? TU PUES LE MOUTON.
- CLERTEAUD - PICAUD -

LA MAÎTRESSE DE CARAVANE EXIGEA DE REPRENDRE LA ROUTE. C'ÉTAIT SANS DOUTE AVISÉ. SI ELLE AVAIT LAISSÉ CHACUN LIBRE DE DORMIR TOUT SON SAOUL OU DE REPARTIR AU VILLAGE, ELLE AURAIT DÛ PASSER LA JOURNÉE À RÉUNIR TOUT LE MONDE.
DELL
MARIONNETTISTE
MON MAÎTRE, AYANT TROP MAL À LA TÊTE POUR CONDUIRE LA CARRIOLE, CONFIA LA TÂCHE À CRICE.
J'ESPÈRE QUE VOUS NE LUI AVEZ PAS DONNÉ D'ARGENT ?
MMMH ?
VOUS ÊTES LE TROISIÈME HOMME QUI L'A SOI-DISANT MISE ENCEINTE.
C'EST VOTRE MAÎTRE QUI A EU L'HONNEUR D'ÊTRE LE PREMIER ACCUSÉ. LE FILS DE MADGE A ÉTÉ LE DEUXIÈME. EN FAIT, J'IGNORE COMBIEN...
JE N'AI PAS COUCHÉ AVEC ELLE, ELLE AURAIT DU MAL À ME L'IMPUTER.
AH BON ? ALORS VOUS ÊTES LE SEUL HOMME DE LA CARAVANE DANS CE CAS.
ELLE ATTEND UN ENFANT ?
ELLE N'EST PAS ENCEINTE. C'EST DE L'ARGENT QU'ELLE VEUT, PAS UN MARI.
QUE LUI AVEZ-VOUS FAIT, ALORS ?
RIEN.
JE NE DIRAI PLUS UN MOT SUR CE QUE CETTE FILLE NE VOUS A PAS FAIT. PROMIS.
D'AILLEURS CE N'EST PAS DE ÇA QUE JE VENAIS VOUS PARLER.
UNE FOIS À LAC-BLEU, QUELS SONT VOS PROJETS ?
J'ENVISAGEAIS DE POURSUIVRE JUSQU'AUX MONTAGNES.
POUR Y CHERCHER VOTRE ÉPOPÉE ? NOUS AURIONS PU VOYAGER ENSEMBLE.
9

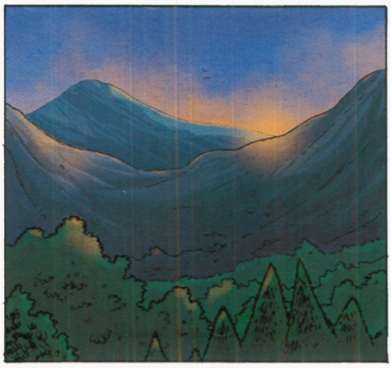
VOUS VOUS TROMPEZ, JE NE SUIS PAS LE BÂTARD AU VIF. ET MÊME SI VOUS AVIEZ RAISON, POUR CENT PIÈCES D'OR, VOUS DEVRIEZ LE LIVRER AUX GARDES ROYAUX.
PLUS BESOIN D'ÉCRIRE DES CHANSONS.

SI UNE MÉNESTRELLE CHERCHAIT À EMPOCHER LA RÉCOMPENSE, ON RETROUVERAIT SON CORPS FLOTTANT SUR LE FLEUVE. JE NE CHERCHE PAS D'ARGENT, BÂTARD.

NE M'APPELEZ PAS AINSI !
ÇA Y EST, J'AI COMPRIS. ELLE VOUS DEMANDE DE L'ARGENT POUR SE TAIRE. SI VOUS CÉDEZ, ELLE SAURA QU'ELLE A VU JUSTE.

BON, J'Y RETOURNE.
RÉFLÉCHISSEZ À MA PROPOSITION.
J'AURAIS PU PRENDRE LA POUDRE D'ESCAMPETTE, MAIS ALORS TASSIN ET ASTÉRIE AURAIENT LA PREUVE. MIEUX VALAIT M'ACCROCHER À MON PERSONNAGE DE TOM LE BERGER.

ILS ÉTAIENT SIX GARDES ROYAUX DONT DEUX FEMMES. JE RECONNUS L'UN DES CHEVAUX COULEUR BAIE DOREE. SA VUE ME RAPPELA À QUEL POINT ROYAL AVAIT DÉPOUILLÉ CASTELCERF. L'ÉTINCELLE DE COLÈRE EN MOI M'AIDA À PRENDRE PATIENCE, ILS NE FAISAIENT QUE PASSER.



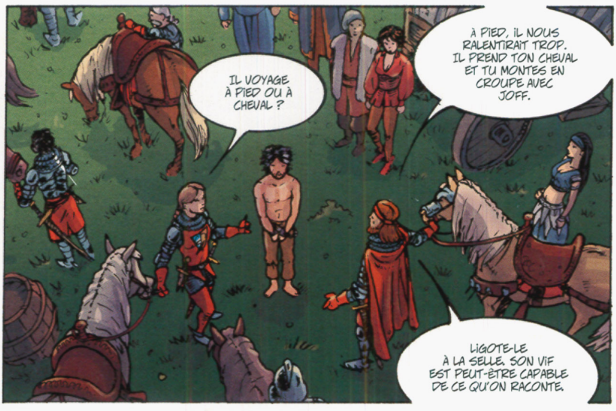
ON TE DEMANDE AU CAMP.
DES GARDES ROYAUX !

QUE CHERCHENT-ILS ?
JE N'EN SAIS FICHTRE RIEN.
JE NE VAIS PAS RISQUER UN COUP DE POING.
BIIIING
PÈNE ! SI APPRÉCIE DE ROYAL POUR L'USAGE QU'IL FAISAIT DE SES POINGS. C'EST LUI QUI M'AVAIT CASSÉ LE NEZ.*
TOUT LE MONDE EST LÀ ?
JAMAIS VU UN TAS DE POUILLEUX PAREILS.
MAÎTRESSE DE CARAVANE ! NOUS CHEVAUCHONS DEPUIS CE MATIN. DIS À TON FILS DE S'OCCUPER DE NOS CHEVAUX ; IL NOUS FAUT À MANGER ET DE L'EAU CHAUDE POUR NOUS LAVER.
CEUX QUE NOUS CHERCHONS NE SONT PAS LÀ, ALORS VOUS POUVEZ RETOURNER À VOS OCCUPATIONS. FAITES CE QU'ON VOUS DIT ET IL N'Y AURA PAS DE PROBLÈME.
PARDON !
VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE ?
POURQUOI ÇA ?

* VOIR TOME 6.

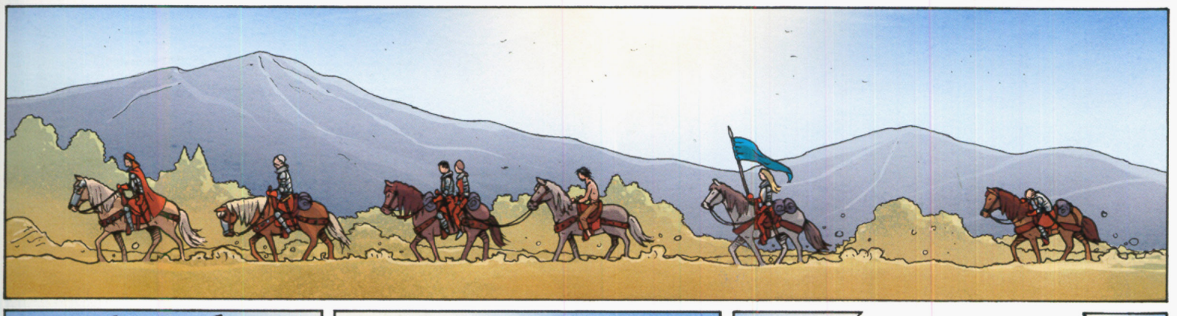
LES GARDES ! JE N'AI PAS AIMÉ LEUR FAÇON DE REGARDER LES FEMMES.
JE SAIS ME DÉBROUILLER AVEC LES BRUTES ; SANS ÇA, JE NE SERAIS PAS MAÎTRESSE DE CARAVANE. NE TRAÎNE PAS DANS MES JAMBES.
??
VIENS AVEC NOUS.
LE CAPITAINE VEUT TE REGARDER DE PLUS PRÈS.
TON NOM.
TOM, MESSIRE. TOM LE BERGER. JE N'AI RIEN FAIT DE MAL.
AH OUI ? TU ES BIEN LE SEUL. TU AS L'ACCENT DE CERF, TOM.
TON FOULARD... TA CHEMISE, ENLÈVE !
PLUS TÔT, J'AVAIS ARRACHÉ MA MÈCHE BLANCHE.
TU AS UNE CICATRICE SUR LA JOUE.
PETIT, JE SUIS TOMBÉ D'UN ARBRE ET JE M'EN SUIS ÉRAFLÉ SUR UNE BRANCHE.
LE JOUR OÙ TU T'ES CASSÉ LE NEZ ?
C'EST BIEN LA MARQUE QUE J'AI VUE LA PREMIÈRE FOIS QUE JE T'AI FLANQUÉ PAR TERRE.
C'EST BIEN LUI, LE BÂTARD AU VIF.

TU SERAS DE NOUVEAU À MOI, BÂTARD. ET AU CIRQUE, CETTE FOIS. PASSEZ-LUI LES FERS.

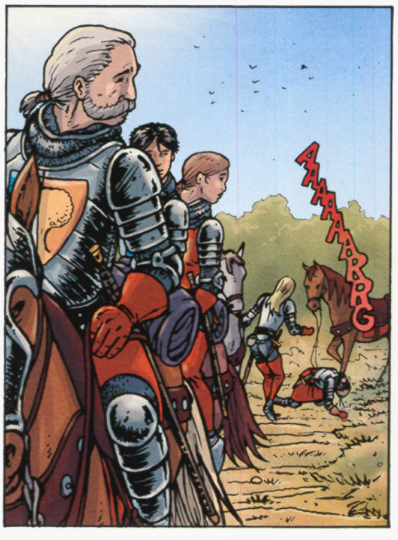

IL VOYAGE À PIED OU À CHEVAL ?
À PIED, IL NOUS RALENTIRAIT TROP. IL PREND TON CHEVAL ET TU MONTES EN CROUPE AVEC JOFF.
LIGOTE-LE À LA SELLE. SON VIF EST PEUT-ÊTRE CAPABLE DE CE QU'ON RACONTE.

C'EST MOI QUI L'AI DÉCOUVERT. IL ÉTAIT SOUS VOTRE NEZ... L'ARGENT ME REVIENT MAIS LA MOITIÉ ME...
À TA PLACE, JE GRIMPERAIS DANS MON CHARIOT.

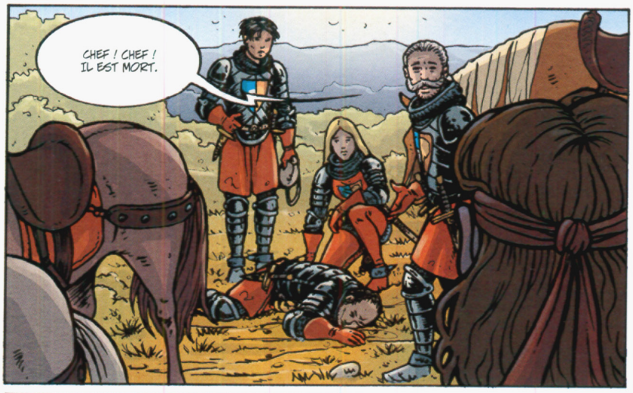
OÙ EST ARNO ?
DANS LES BROUSSAILLES, À SE VIDER LES TRIPES. IL S'EST LEVÉ TOUTE LA NUIT.
VA LE CHERCHER !



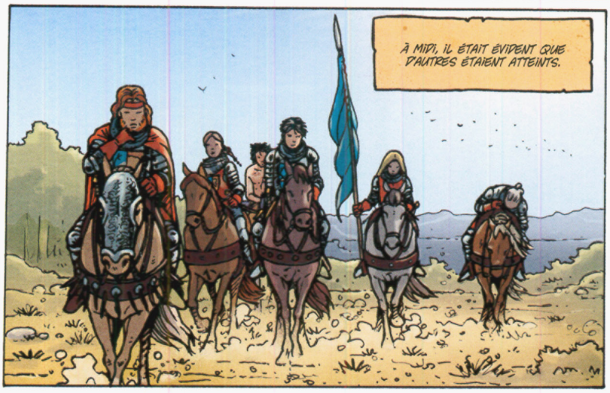
AAAAAAAHH
CAPITAINE ! HALTE !
?

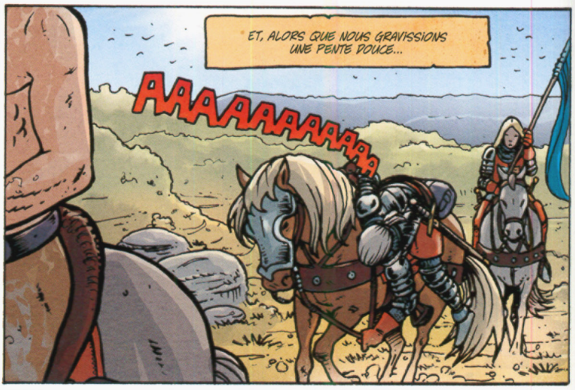

AAAAAARRRG

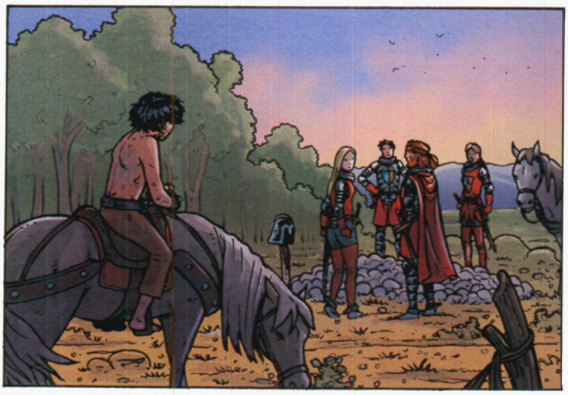
TU ÉTAIS MORT, BÂTARD. JE SAIS RECONNAÎTRE UN CADAVRE. COMMENT ÇA SE FAIT QUE TU SOIS VIVANT ?

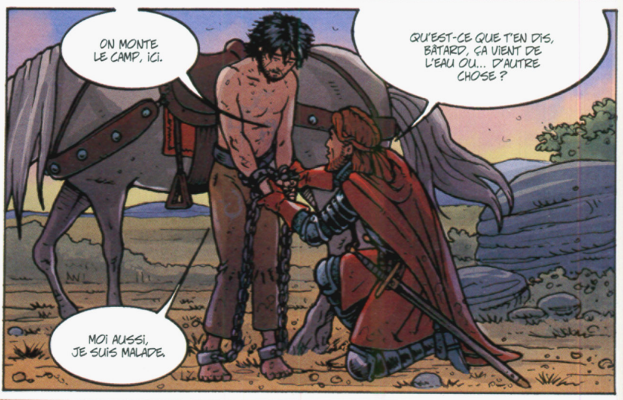

CHEF ! CHEF ! IL EST MORT.

DE L'AVIS GÉNÉRAL, DE L'EAU SOUILLÉE ÉTAIT SURÉMENT CAUSE DE LA MORT D'ARNO. UNE FOSSE PEU PROFONDE FUT CREUSÉE ET NOUS REPRIMES NOTRE ROUTE.


À MIDI, IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE D'AUTRES ÉTAIENT ATTEINTS.


ET, ALORS QUE NOUS GRAVISSIONS UNE PENTE DOUCE...
AAAAAAAAAAA



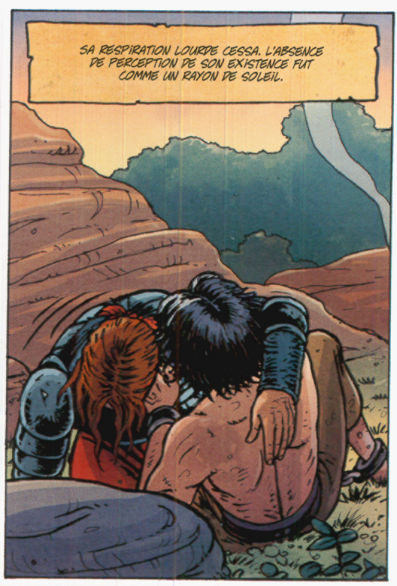

ON MONTE LE CAMP, ICI.
QU'EST-CE QUE T'EN DIS, BÂTARD, ÇA VIENT DE L'EAU OU... D'AUTRE CHOSE ?
MOI AUSSI, JE SUIS MALADE.

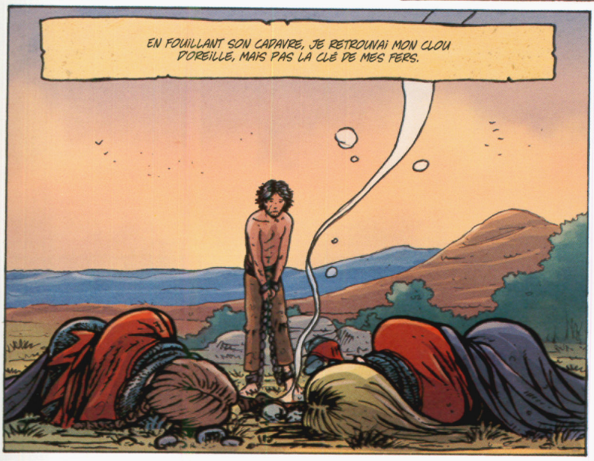
LE GARDE LE PLUS VIGOUREUX PARVINT À FAIRE DU FEU. UN AUTRE ALLA DÉBOUCLER LES SELLES, NE POUVANT GUÈRE FAIRE PLUS QUE DE LES LAISSER TOMBER AU SOL.

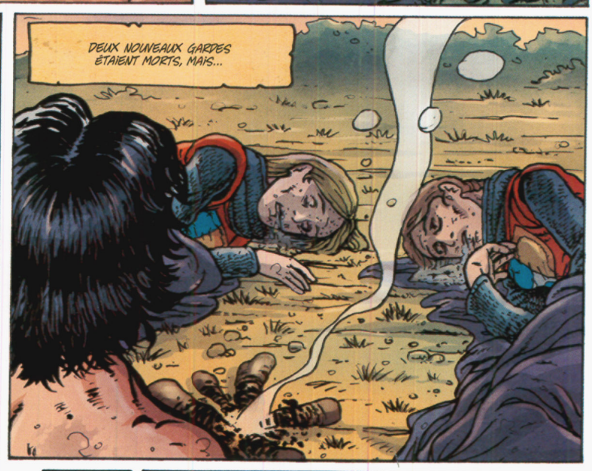
TU ES EN TRAIN DE CREVER, BÂTARD ?

L'EAU SOUILLÉE... ÇA TUE N'IMPORTE QUI, QU'ON AIT LE VIF OU QU'ON SOIT HONORABLE, MAIS JE VAIS M'ASSURER QUE TU MEURES POUR DE BON, CETTE FOIS.

SIMULTANÉMENT, AVEC TOUTE LA FORCE DE MON VIF, JE FRAPPAI.


SA RESPIRATION LOURDE CESSA. L'ABSENCE DE PERCEPTION DE SON EXISTENCE FUT COMME UN RAYON DE SOLEIL.

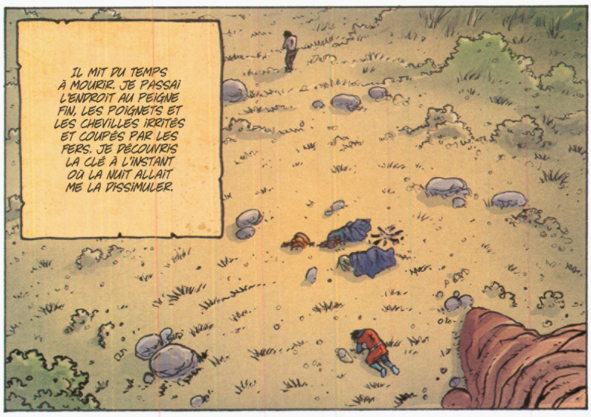

EN FOUILLANT SON CADAVRE, JE RETROUVAI MON CLOU D'OREILLE, MAIS PAS LA CLÉ DE MES FERS.

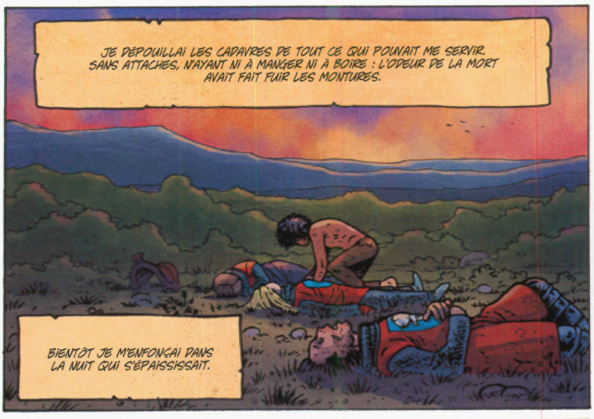

DEUX NOUVEAUX GARDES ÉTAIENT MORTS, MAIS...

DE L'EAU ET LA CLÉ DE TES CHAÎNES. TA VIE CONTRE LA MIENNE.
TA MALÉDICTION, LÈVE-LA ET JE NE TE RETIENDRAI PAS.

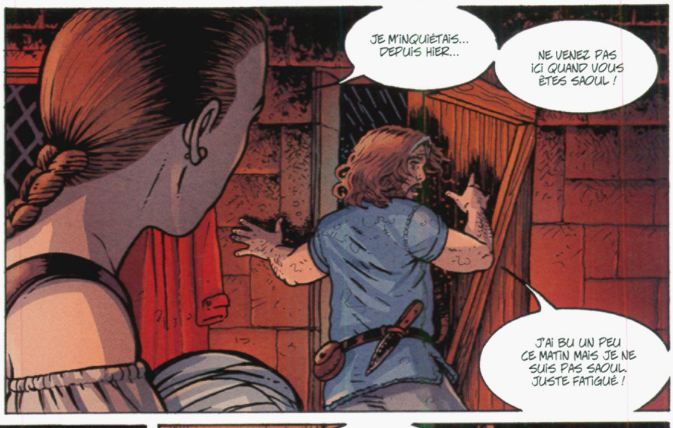
UNE MALÉDICTION ?
C'ÉTAIT DU POISON... DANS LA SOUPE. JE NE PEUX RIEN POUR TOI.

MAUDIT SOIS-TU !
ALORS, TU MOURRAS ICI !
-KIERON PLUMB-


IL MIT DU TEMPS À MOURIR. JE PASSAI L'ENDROIT AU PEIGNE FIN. LES POIGNETS ET LES CHEVILLES IRRITÉS ET COUPÉS PAR LES FERS. JE DÉCOUVRIS LA CLÉ À L'INSTANT OÙ LA NUIT ALLAIT ME LA DISSIMULER.


JE DÉPOUILLAI LES CADAVRES DE TOUT CE QUI POUVAIT ME SERVIR. SANS ATTACHES, N'AYANT NI À MANGER NI À BOIRE : L'ODEUR DE LA MORT AVAIT FAIT FUIR LES MONTURES.
BIENTÔT JE M'ENFONÇAI DANS LA NUIT QUI S'ÉPAISSISSAIT.

BLAAAM


JE M'INQUIÉTAIS... DEPUIS HIER...
NE VENEZ PAS ICI QUAND VOUS ÊTES SAOUL !
J'AI BU UN PEU CE MATIN MAIS JE NE SUIS PAS SAOUL. JUSTE FATIGUÉ !

VOUS NE TENEZ MÊME PAS DROIT.
VOUS NE SAVEZ MÊME PLUS QUAND VOUS AVEZ TROP BU.
PEUT-ÊTRE, OUI.

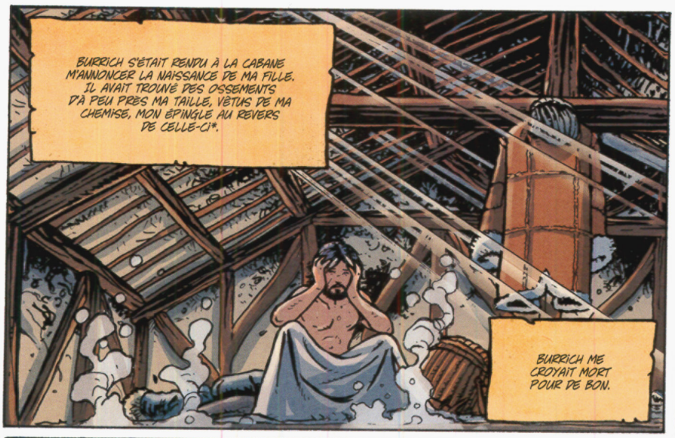
J'VAIS M'EN ALLER. PUIS-JE VOIR LA PETITE UN INSTANT ?
LA PRENDRE.. RIEN QU'UNE MINUTE ?

JE VIENS DE LA COUCHER. VOUS ÊTES IVRE ET VOUS AVEZ LES MAINS GLACÉES. POURQUOI VOULEZ-VOUS FAIRE CELA ?

PARCE QUE FITZ EST MORT. LA PETITE EST TOUT CE QUI ME RESTE DE LUI. TOUT EST DE MA FAUTE.

JE N'AURAIS JAMAIS DÛ PERMETTRE QU'ON ME L'ENLÈVE QUAND IL ÉTAIT ENFANT.
IL NE VOULAIT PAS ME QUITTER.
JE L'AI LAISSÉ PARTIR ET ON S'EN EST SERVI COMME D'UN OUTIL.
MAUDIT QUE VOUS ÊTES ! FITZ EST MORT DEPUIS DES MOIS.
N'ESSAYEZ PAS DE M'ADOUCIR AVEC VOS PLEURNICHERIES D'IVROGNE.
IL NE LE FALLAIT PAS. JE NE DEVAIS PAS LE FAIRE. C'ÉTAIENT LES PENSÉES DE MOLLY QUE JE PARTAGEAIS.
AH, J'AI QUELQUE CHOSE ICI.
JE... JE L'AI PRIS SUR SON CORPS, APRÈS SA MORT. POUR LA PETITE, EN SOUVENIR DE SON PÈRE.
J'ARTISAIS ET JE N'AVAIS PAS LA VOLONTÉ D'Y RÉSISTER.
C'EST LE ROI SUBTIL QUI LE LUI AVAIT DONNÉ.
ET TOUT S'ÉCLAIRA. BURRICH PORTAIT MON DEUIL.
BURRICH ! BURRICH ! ENTENDS-MOI ! JE NE SUIS PAS MORT.
BURRICH !
LA CABANE DE BERGER. LE CADAVRE DU FORGISE DÉCOMPOSÉ*.

* VOIR TOME 6.

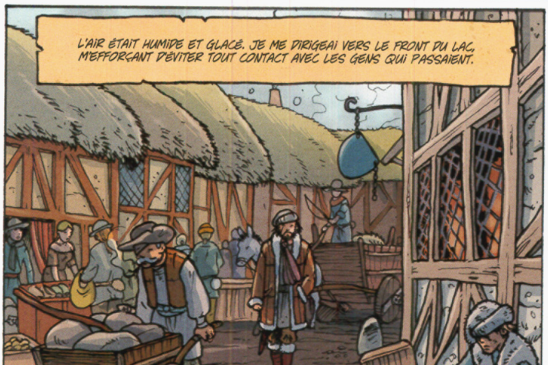

BURRICH S'ÉTAIT RENDU À LA CABANE M'ANNONCER LA NAISSANCE DE MA FILLE. IL AVAIT TROUVÉ DES OSSEMENTS D'À PEU PRÈS MA TAILLE, VÊTUS DE MA CHEMISE, MON ÉPINGLE AU REVERS DE CELLE-CI*.
BURRICH ME CROYAIT MORT POUR DE BON.

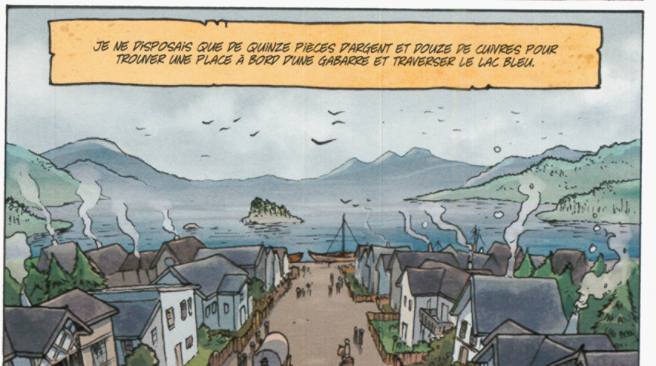
J'AVAIS DÉNICHÉ UNE AUBERGE DE TRÈS BAS ÉTAGE, À LAC-BLEU. J'OBTINS UNE PAILLASSE DANS UN GRENIER AU-DESSUS DE LA SALLE COMMUNE.

L'AUBERGE ÉTAIT LE LIEU IDÉAL POUR ME METTRE AU COURANT DES POTINS DE LAC-BLEU ET CE QUE J'ENTENDIS...
L'ROI LUI-MÊME, J'TE DIS, ET LE CHEF DES SORCIERS D'ART. Z'Y VOYAIT À PEINE LA FIGURE.

OUAIS, MON GARS ! L'ROI EST D'NU EN PERSONNE ÉCOUTER LES MISÈRES QU'NOUS FAIT LA SORCIÈRE DES MONTAGNES, POUR QU'ELLE ARRÊTE.

ET L'EST D'NU TRAQUER LUI-MÊME LE GRÊLÉ ET LE BÂTARD AU VIF.
SAIT BIEN QU'Y MANIGANCENT 'VEC LA SORCIÈRE.


L'AIR ÉTAIT HUMIDE ET GLACÉ. JE ME DIRIGEAI VERS LE FRONT DU LAC, M'EFFORÇANT D'ÉVITER TOUT CONTACT AVEC LES GENS QUI PASSAIENT.


JE NE DISPOSAIS QUE DE QUINZE PIÈCES D'ARGENT ET DOUZE DE CUIVRES POUR TROUVER UNE PLACE À BORD D'UNE GABARRE ET TRAVERSER LE LAC BLEU.

* VOIR TOME 6

LAC-BLEU S'ÉTALAIT LARGEMENT. LE FRONT DU LAC RAPPELAIT UN PORT DE MER, MAIS ICI POINT DE MARÉES : SEULEMENT DES VAGUES POUSSÉES PAR LES TOURMENTES. AU-DELÀ DU LAC, QUELQUE PART DERRIÈRE LES PIÉMONTS, FRONTIÈRE DU ROYAUME DES MONTAGNES, SE TROUVAIT VÉRITÉ.

C'EST L'ÉTÉ QUE LES GROSSES GABARRES PEUVENT ALLER DE NOT' RIVE À L'AUTRE.

À C'T'ÉPOQUE DE L'ANNÉE, C'EST DU TEMPS PERDU ; Y'A UNE TEMPÊTE TOUS LES CINQ JOURS. Y'A BIEN DES CANOTS PLUS P'TITS QU'EMBARQUENT DU MONDE. 'COÛTE CHER.

T'ES PRÊT À PAYER EN OR POUR TA TRAVERSÉE ? À T'VOIR, T'AS PAS L'ARGENT QU'Y FAUT POUR ÇA, CAMARADE.

JE TROUVERAIS UN MOYEN POUR TRAVERSER LE LAC. J'EN ÉTAIS SÛR.

TOUT LAC-BLEU ÉTAIT EN EFFERVESCENCE À CAUSE DE L'ARRIVÉE DU ROI.

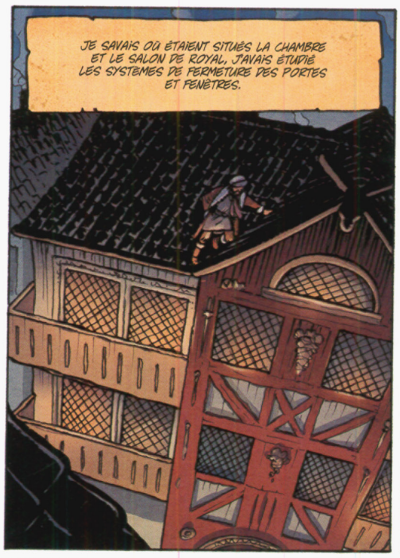
JE N'EUS PAS À POSER DE QUESTIONS : ROYAL AVAIT FAIT RÉQUISITIONNER LA PLUS GRANDE ET LA PLUS BELLE AUBERGE, FAISANT ÉVACUER TOUTES LES CHAMBRES POUR LUI ET SA SUITE.

DES NOBLIAUX QUI COMPTAIENT TIRER PROFIT DE L'OCCASION COUDOYAIENT MARCHANDS, MÉNESTRELS ET JONGLEURS VENUS PROPOSER LEURS SERVICES.

LE ROI AVAIT COMMANDÉ LES MEILLEURES RÉSERVES DE GAIBOUTON ET UN DÎNER DEVAIT ÊTRE DONNÉ CE SOIR, OÙ SEUL LE GRATIN ÉTAIT INVITÉ.

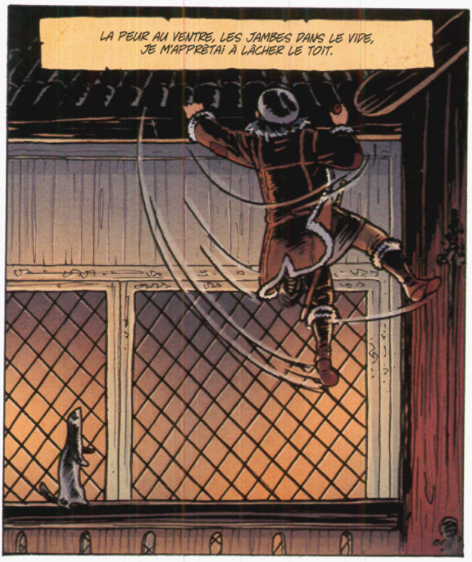
AUPARAVANT, JE ME SERAIS FAUFILÉ DANS L'AUBERGE POUR POIGNARDER ROYAL. JE N'ÉTAIS PLUS PRÊT À TROQUER MA VIE CONTRE CELLE DU ROI, UNE FEMME ET UN ENFANT M'ATTENDAIENT.

J'AVAIS UN PLAN, CETTE FOIS.


JE SAVAIS OÙ ÉTAIENT SITUÉS LA CHAMBRE ET LE SALON DE ROYAL, J'AVAIS ÉTUDIÉ LES SYSTÈMES DE FERMETURE DES PORTES ET FENÊTRES.

JE CONNAISSAIS L'HEURE À LAQUELLE IL AURAIT REJOINT SES INVITÉS POUR LE DÎNER.

MES POISONS ÉTAIENT DANS MA BOURSE ET J'AVAIS UNE CORDE LÉGÈRE POUR MA SORTIE.


LA PEUR AU VENTRE, LES JAMBES DANS LE VIDE, JE M'APPRÊTAI À LÂCHER LE TOIT.

ET, À L'INSTANT CRUCIAL...
PIÈGE-PIÈGE ! PARTIR !

... JE FAILLIS HURLER.
PIÈGE-PIÈGE POUR FITZ-LOUP !
ROUX-OURSE* CONNAÎT TON ODEUR.
PARTIR !

GRAND FURET MORT. DIT À PETIT FURET. VA. VA. PRENDS ODEUR. REVIENS FITZ-LOUP.
PIÈGE-PIÈGE. PARTIR.

LE COMPAGNON DE VIF DE CETTE PETITE CRÉATURE L'AVAIT ENVOYÉE M'AVERTIR DU PIÈGE ET IL ÉTAIT MORT. JE NE SAURAI JAMAIS QUI ÉTAIT GRAND FURET.
UN ŒIL, À L'AFFÛT. PIÈGE-PIÈGE.

VENIR AVEC MOI ?
NON, FITZ-LOUP, VA-T'EN. PETIT FURET CACHE DANS LES AFFAIRES D'UN ŒIL. ATTENDS, ENNEMI DU LIGNAGE D'ORT. PETIT FURET TUE.

* VOIR TOME 7.

QUELQU'UN AVAIT FAIT UN GRAND SACRIFICE POUR ME FAIRE PARVENIR CE MESSAGE. J'AVAIS BEAU MOURIR D'ENVIE DE TUER GUILLOT, JE N'ÉTAIS PAS SON ÉGAL DANS L'ART.
JE NE VOULAIS PAS GÂCHER LA CHANCE DE PETIT FURET DE LE TUER ; SAVOIR QUE JE N'ÉTAIS PAS LE SEUL ENNEMI DE ROYAL ET GUILLOT ME RÉCHAUFFAIT LE CŒUR.
TOM !
MA MAIN S'ÉTAIT DÉJÀ RAPPROCHÉE DE MON POIGNARD.
JE VOUS EN PRIE, POURSUIVEZ VOTRE REPAS ; JE NE VOULAIS PAS VOUS INTERROMPRE, VOUS AVEZ L'AIR D'EN AVOIR BESOIN.
QUE VOULEZ-VOUS ?
VOUS LE SAVEZ BIEN : UNE CHANSON QUI ME SURVIVE. J'AI AUSSI DES NOUVELLES QUI DEVRAIENT VOUS INTÉRESSER.
JE N'AI PAS DE CHANSON POUR VOUS, ASTÉRIE.
AVEZ-VOUS UNE CHAMBRE ?
J'AI UNE PAILLASSE AU GRENIER.
ET MOI, UNE CHAMBRE DANS UNE AUBERGE D'UN AUTRE QUARTIER, AVEC UNE BELLE ÉPAULE DE PORC EN TRAIN DE RÔTIR DANS LA CHEMINÉE.
ALLONS-Y ENSEMBLE ET NOUS PARLERONS.
ET ALLEZ CHERCHER VOS AFFAIRES : JE PARTAGERAI AUSSI MA CHAMBRE AVEC VOUS.
SI JE REFUSE ?

VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE. J'AI EU DU MAL À VOUS TROUVER CAR JE NE VOULAIS ME RENSEIGNER AUPRÈS DE PERSONNE.
VOUS ME CHERCHIEZ ?

MAINTENANT QUE JE SUIS DEVANT VOUS, QU'ATTENDEZ-VOUS DE MOI ?
DE L'ARGENT POUR VOTRE SILENCE ?
JE VOUS L'AI DIT : JE VEUX UNE CHANSON.

J'EN AI DÉJÀ MANQUÉ UNE !
JE CROYAIS M'ÊTRE TROMPÉE SUR VOUS.
MAIS QUAND J'AI APPRIS LA MORT DES SIX GARDES, TOUS MES POILS SE SONT HÉRISSÉS.
LE BÂTARD AVAIT ÉTÉ DEVANT MOI ET JE L'AVAIS LAISSÉ SE FAIRE ARRÊTER.

ET J'AI RÉFLÉCHI. SI VOUS AVIEZ SURVÉCU, VOUS IRIEZ À LAC-BLEU CAR VOUS ÊTES EN ROUTE POUR LES MONTAGNES !
POUR QUELLE RAISON VOUDRIEZ-VOUS QUE J'AILLE DANS LES MONTAGNES EN CETTE SAISON ?
POUR PRÊTER VOTRE BRAS À KETTRICKEN ? IL Y A LÀ MATIÈRE À CHANSON.

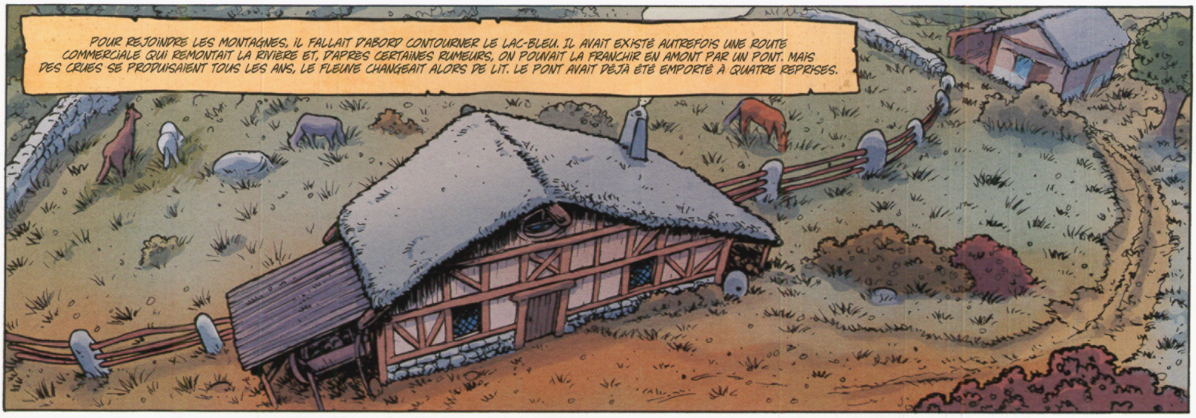
LES VENTS SONT CONTRAIRES ET LES GABARRES NE CIRCULERONT QU'AU PRINTEMPS. DE PLUS, LE ROI A INTERDIT TOUT COMMERCE AVEC LE ROYAUME DES MONTAGNES.
JE CONNAIS DES GENS QUI ONT L'INTENTION DE GAGNER LES MONTAGNES.
QUI ?
DES CONTREBANDIERS.
MAIS CE N'EST PAS POUR ÇA QUE JE VOUS CHERCHAIS.

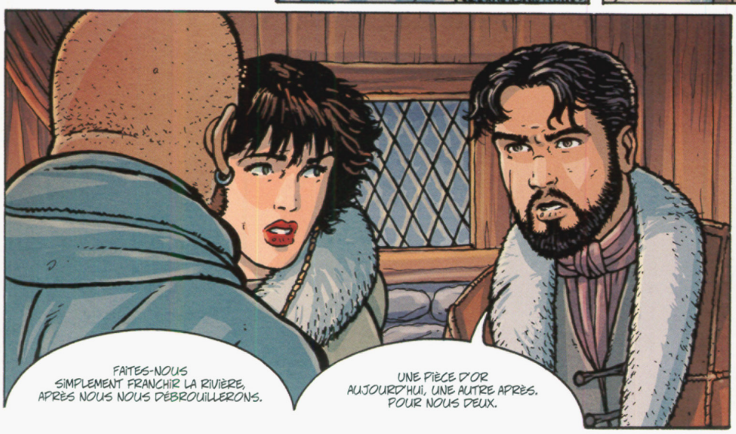
ON A DÛ VOUS DIRE QUE LE ROI ÉTAIT À LAC-BLEU.
C'EST UN MENSONGE, UN LEURRE DESTINÉ À VOUS ATTIRER DANS UN PIÈGE.

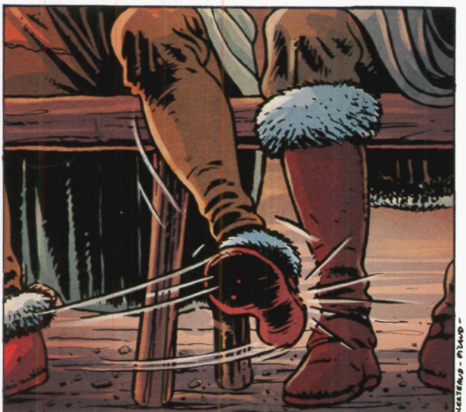
JE LE SAVAIS DÉJÀ.
C'EST VRAI ?
COMMENT VOUS, VOUS AVEZ APPRIS CE COMPLOT ?

DES GARDES NOUS ONT RECHERCHÉS POUR NOUS INTERROGER. TOUS CEUX QU'ILS ONT PU TROUVER DE LA CARAVANE DE MADGE.
MA CHAMBRE EST À L'ÉTAGE. NOUS POURRONS Y BAVARDER PLUS À L'AISE.
ON NOUS A OFFERT UNE RÉCOMPENSE SI JAMAIS NOUS AVIONS DES NOUVELLES DE VOUS. ON NOUS AVAIT EMMENÉS DANS LE SALON DU ROI LUI-MÊME.
ET DONC... ?
PENDANT QUE NOUS ÉTIONS LÀ-BAS, UN SERVITEUR EST SORTI AVEC LE MANTEAU ET LES BOTTES DU ROI. LES BOTTES ÉTAIENT... IMMENSES.
ON M'A JADIS LONGUEMENT PARLÉ DES MANIÈRES RAFFINÉES DU ROI, DE SES CHEVEUX SOYEUX ET DE SES PIEDS MIGNONS.
CE N'ÉTAIT DONC PAS LE ROI QUI OCCUPAIT LA CHAMBRE. LE RESTE COULAIT DE SOURCE.
!?
SI J'AVAIS L'INTENTION DE VOUS LIVRER AUX GARDES ROYAUX, CE SERAIT DÉJÀ FAIT. SEUL COMME VOUS L'ÊTES, FITZCHEVALERIE, VOUS FERIEZ BIEN DE VOUS DÉCIDER À FAIRE CONFIANCE À QUELQU'UN.
POURQUOI M'AIDEZ-VOUS ?
GEAI, MON PETIT FRÈRE. IL ÉTAIT GARDE À LA TOUR DE L'ANDOUILLER. IL VOUS A VU LE JOUR OÙ LES PIRATES ONT ATTAQUÉ.
VOUS LUI AVEZ SAUVÉ LA VIE.
JE CHANTE "L'ATTAQUE DE LA TOUR DE L'ANDOUILLER" DIFFÉREMMENT DES AUTRES MÉNESTRELS. JE VOUS DÉCRIS TEL QUE MON FRÈRE VOUS A VU : COMME UN HÉROS.
IL EST MORT PLUS TARD EN DÉFENDANT CERF.
RESTEZ-ICI. REPOSEZ-VOUS, JE VAIS RENTRER TARD.
FITZCHEVALERIE... HÉROS... DES MOTS, RIEN QUE DES MOTS. MAIS ASTÉRIE VENAIT DE PERCER UN ABCÈS, ME DÉBARRASSANT DU POISON QU'IL CONTENAIT.
JE SUIS UNE MÉNESTRELLE TRÈS DEMANDÉE. EN ATTENDANT, PRENEZ LE LIT.
VIII 23

OÙ PUIS-JE TROUVER LES CONTREBANDIERS ?
SI VOUS PASSEZ UN MARCHÉ AVEC EUX, CE SERA PAR MON BIAIS ET JE SERAI DU VOYAGE.
DELL
MARIONNETTISTE
JE SORTIS TRÈS TÔT À LA RECHERCHE D'UN ÉTABLISSEMENT DE BAINS. LORSQUE JE REPRIS LE CHEMIN VERS "LA HURE DE SANGLIER", UN CHARIOT ME DOUBLA, CELUI DE DELL LE MARIONNETTISTE.
JE MANGEAI SANS ME PRESSER. ASTÉRIE ÉTAIT RENTRÉE AU PETIT MATIN.
À LA MI-MATINÉE, JE MONTAI.
MMMMHH...
J'AI CRU QUE VOUS M'AVIEZ PLANTÉE LÀ. MAIS JE NE ME FAISAIS PAS TROP DE SOUCI, EN FAIT : VOUS NE POUVEZ PAS LES TROUVER SANS MOI.
VOUS AVEZ PRIS UN BAIN ?
ÇA... ÇA SE REMARQUE À CE POINT ?
VOUS ROUGISSEZ TOUJOURS AUSSI FACILEMENT ?
VOUS AVEZ L'ASPECT D'UN HOMME DES BOIS.
OUVREZ LES VOLETS QUE L'ON Y VOIE PLUS CLAIR.
?
AUTREFOIS JE COUPAIS LES CHEVEUX DE MON FRÈRE ET DE MON PÈRE, AINSI QUE LA BARBE. LEVEZ LA TÊTE.
- CLERISSEAU - RICALDO -







POUR REJOINDRE LES MONTAGNES, IL FALLAIT D'ABORD CONTOURNER LE LAC-BLEU. IL AVAIT EXISTÉ AUTREFOIS UNE ROUTE COMMERCIALE QUI REMONTAIT LA RIVIÈRE ET, D'APRÈS CERTAINES RUMEURS, ON POUVAIT LA FRANCHIR EN AMONT PAR UN PONT. MAIS DES CRUES SE PRODUISAIENT TOUS LES ANS, LE FLEUVE CHANGEAIT ALORS DE LIT. LE PONT AVAIT DÉJÀ ÉTÉ EMPORTÉ À QUATRE REPRISES.

VOUS ALLEZ FAIRE FRANCHIR LA RIVIÈRE À UN GROUPE DE PÈLERINS POUR LES MENER AU ROYAUME DES MONTAGNES. NOUS SOUHAITONS BÉNÉFICIER DU MÊME SERVICE.

NIK, JE N'AIME PAS ÇA.

TAIS-TOI, PELF.

C'EST MOI QUI DÉCIDE DE CE QUE JE FAIS OU PAS.

UNE PIÈCE D'OR POUR CHACUN, D'AVANCE, UNE AUTRE UNE FOIS PASSÉE LA RIVIÈRE, ET UNE TROISIÈME À LA FRONTIÈRE DES MONTAGNES.

VOUS NE ME FEREZ JAMAIS CROIRE QUE LES PÈLERINS ONT PAYÉ AUTANT.

EUX FOURNISSENT CHEVAUX, CHARIOTS ET VIVRES. VOUS, VOUS VOYAGEZ AVEC CE QUE VOUS AVEZ SUR LE DOS !?

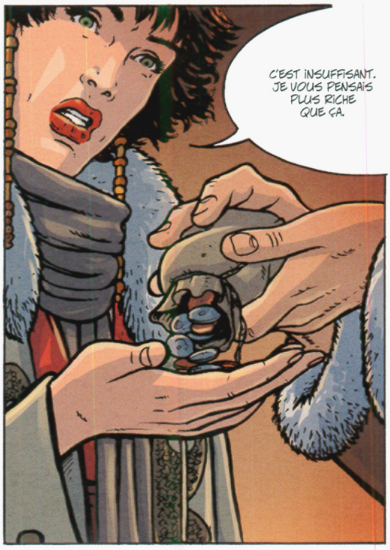
CE QUI NOUS REND PLUS FACILES À CACHER QU'UN CHARIOT.

FAITES-NOUS SIMPLEMENT FRANCHIR LA RIVIÈRE, APRÈS NOUS NOUS DÉBROUILLERONS.

UNE PIÈCE D'OR AUJOURD'HUI, UNE AUTRE APRÈS. POUR NOUS DEUX.

JE DOIS VOIR VOTRE ARGENT AVANT DE TOPER.

N'AVEZ-VOUS JAMAIS MARCHANDÉ ? VOUS DONNEZ TROP ET TROP VITE. COMBIEN AVEZ-VOUS ?


C'EST INSUFFISANT. JE VOUS PENSAIS PLUS RICHE QUE ÇA.

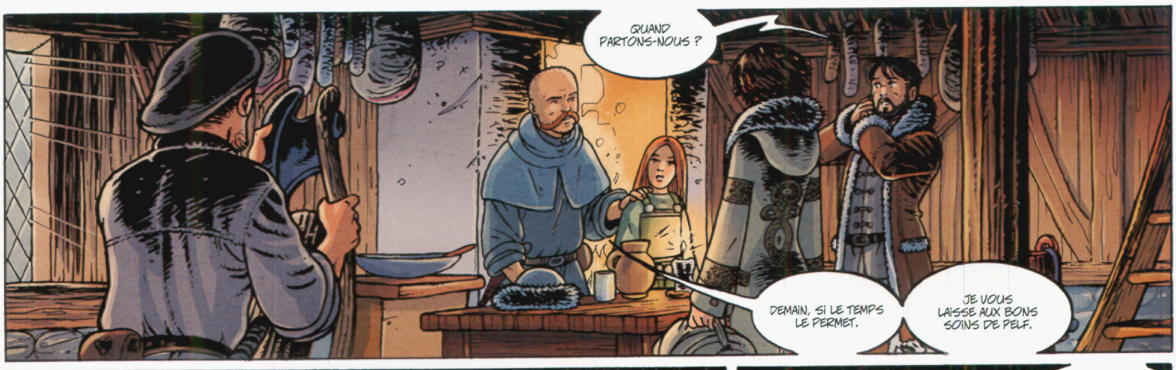
QU'EST-CE QUE C'EST ?
UN OBJET IMPORTANT POUR MOI, ET QUI A APPARTENU À MON PÈRE.

S'IL FAUT LE DONNER, JE VEILLERAI À CE QUE CE SOIT POUR UN BON PRIX.

J'Y AJOUTERAI TOUS MES BIJOUX, BAGUES, BOUCLES D'OREILLES, TOUT. ALORS ?
CE N'EST PAS ASSEZ POUR RISQUER LA CORDE.
QUEL RISQUE ?
TOM, MONTREZ-LUI L'OBJET.

IL A APPARTENU AUTREFOIS AU ROI SERVANT CHEVALERIE.
CE BIJOU VAUT TOUS LES ENNUIS QUE NOTRE PRÉSENCE POURRAIT VOUS CAUSER.
LES ESPÈCES S'ÉCOULENT PLUS FACILEMENT.
UN HOMME AVEC VOS RELATIONS POURRAIT EN OBTENIR QUATRE PIÈCES D'OR, AU BAS MOT.

JE LE PRENDS.
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.


QUAND PARTONS-NOUS ?
DEMAIN, SI LE TEMPS LE PERMET.
JE VOUS LAISSE AUX BONS SOINS DE PELF.

NOTRE HÔTESSE AVAIT ALLUMÉ UN FEU DANS LA CHEMINÉE, MAIS VU LE LONG MANQUE D'USAGE, L'ODEUR DE RENFERMÉ IMPRÉGNAIT L'AIR.

AINSI, ÇA LES AÈRE ET ÇA LES RÉCHAUFFE.

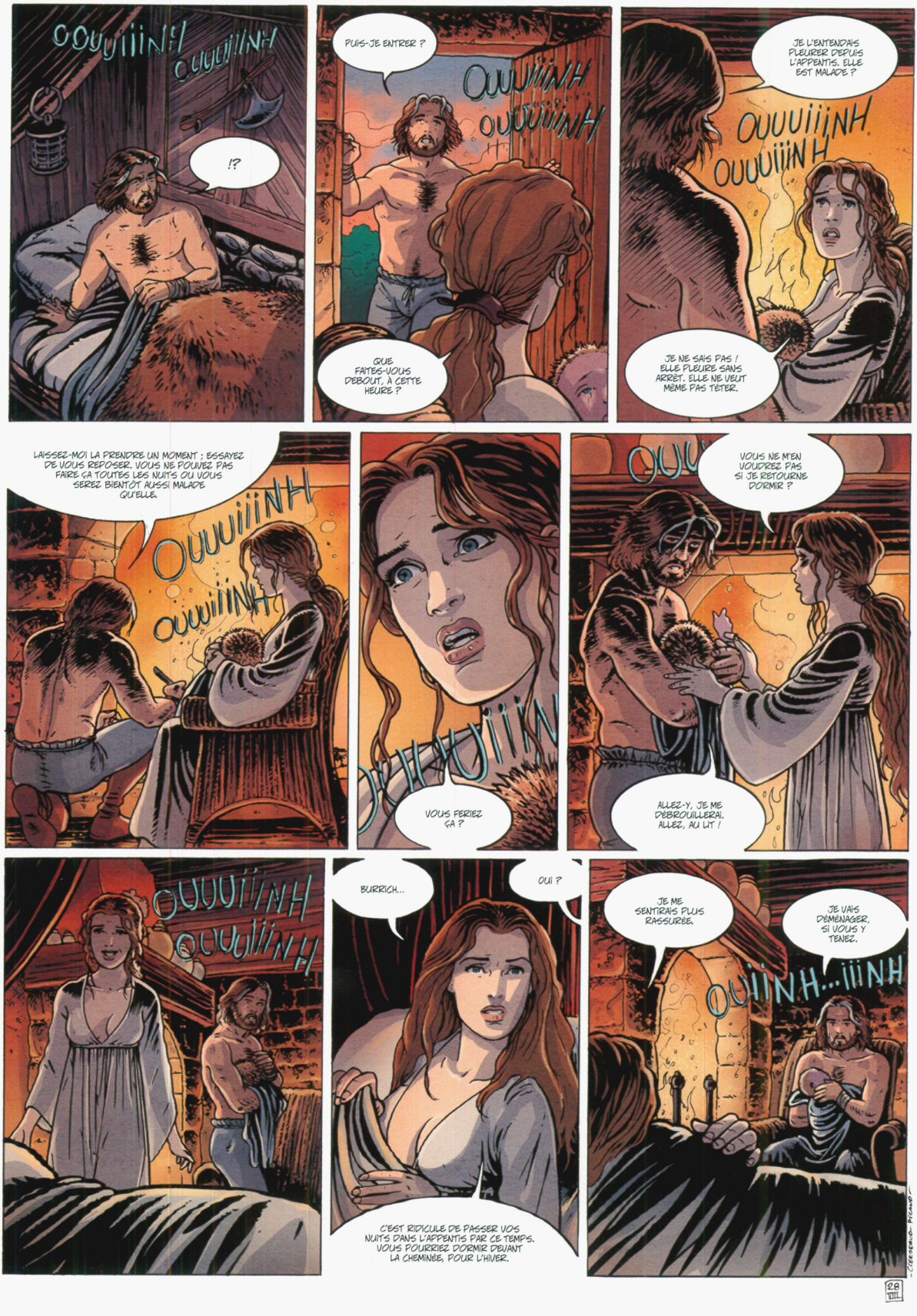
VOUS NE FAITES PAS CONFIANCE À CES GENS ?
BIEN SÛR QUE NON.

ÇA A VRAIMENT APPARTENU À CHEVALERIE ?

VOUS ÊTES PRÊT À VOUS EN DÉFAIRE ?
IL ME M'EN VOUDRAIT PAS DE DONNER CE BIJOU POUR RETROUVER VÉRITÉ.

AINSI, VOUS ÊTES BIEN À LA RECHERCHE DE VOTRE ROI.

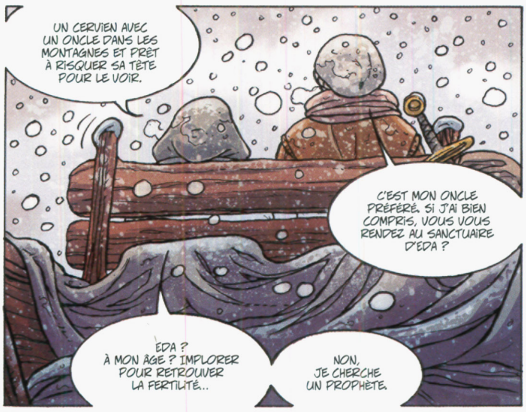
NE FAITES PAS L'ENFANT !
ON TIENDRAIT À QUATRE DANS CE LIT, PROFITEZ-EN.

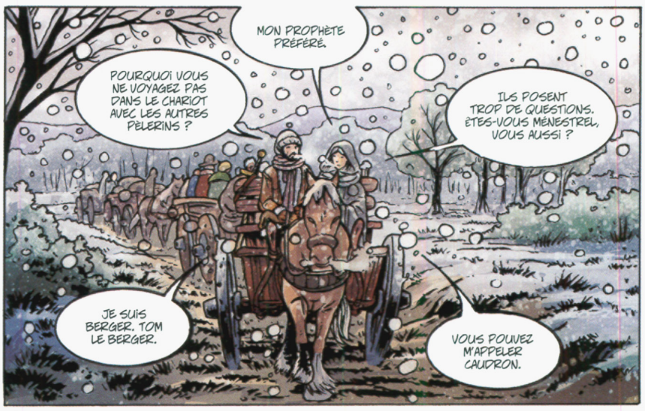

OOUUIIINH!
OUUUIIINH
!?
PUIS-JE ENTRER ?
OUUUIIINH
OUUUIIINH
QUE FAITES-VOUS DEBOUT, À CETTE HEURE ?
JE L'ENTENDAIS PLEURER DEPUIS L'APPENTIS. ELLE EST MALADE ?
OUUUIIINH
OUUUIIINH
JE NE SAIS PAS ! ELLE PLEURE SANS ARRÊT. ELLE NE VEUT MÊME PAS TÉTER.
LAISSEZ-MOI LA PRENDRE UN MOMENT ; ESSAYEZ DE VOUS REPOSER. VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA TOUTES LES NUITS OU VOUS SEREZ BIENTÔT AUSSI MALADE QU'ELLE.
OUUUIIINH
OUUUIIINH
VOUS FERIEZ ÇA ?
VOUS NE M'EN VOUDREZ PAS SI JE RETOURNE DORMIR ?
ALLEZ-Y, JE ME DÉBROUILLERAI. ALLEZ, AU LIT !
OUUUIIINH
OUUUIIINH
BURRICH...
OUI ?
C'EST RIDICULE DE PASSER VOS NUITS DANS L'APPENTIS PAR CE TEMPS. VOUS POURRIEZ DORMIR DEVANT LA CHEMINÉE, POUR L'HIVER.
JE ME SENTIRAIS PLUS RASSURÉE.
JE VAIS DÉMÉNAGER, SI VOUS Y TENEZ.
OUIINH...IIINH

CHTONK
CHOUUFF
MOLL... !?
ON PART DANS UNE HEURE !
ASTÉRIE !
NOUS PARTONS DANS UNE HEURE.
SERAI PRÊTE...
TOM ! PRÊT À PARTIR. HABILLEZ-VOUS CHAUDEMENT.
SAVEZ-VOUS CONDUIRE UNE CARRIOLE ?
OUI, BIEN SÛR.
C'EST MON COUSIN HANK QUI DEVAIT CONDUIRE, MAIS IL A PRIS FROID CETTE NUIT.
SA FEMME NE VEUT PAS LE LAISSER NOUS ACCOMPAGNER.
C'EST SON CHEVAL ET SON CHARIOT QUE VOUS ALLEZ CONDUIRE.
ELLE ACCEPTE DE VOUS PRENDRE À L'ESSAI.
VOUS BAISSEREZ VOTRE PRIX EN PROPORTION.

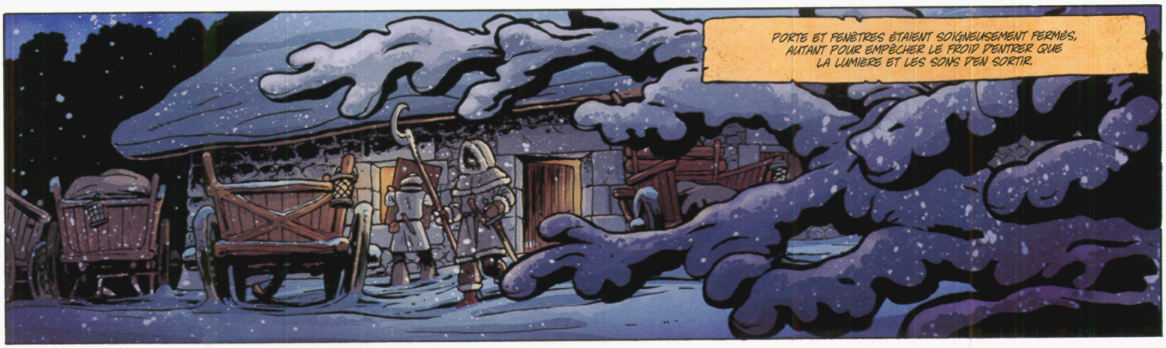
JE M'APPELLE TOM. HANK EST MALADE.
JE N'AIME PAS LES CHANGEMENTS. ÇA INDIQUE QU'ON N'ÉTAIT PAS PRÊTS.
CE VOYAGE N'AURAIT PAS DÛ AVOIR LIEU. SATANÉE VIEILLE CARCASSE... SANS ELLE, JE N'AURAIS BESOIN DE PERSONNE.

JE M'APPELLE TOM !
VOUS ÊTES LOIN DE CERF, JEUNE HOMME.
VOUS AUSSI, VIEILLE FEMME.
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DANS LES MONTAGNES ?
VOIR UN DE MES ONCLES.


UN CERVIEN AVEC UN ONCLE DANS LES MONTAGNES ET PRÊT À RISQUER SA TÊTE POUR LE VOIR.
C'EST MON ONCLE PRÉFÉRÉ. SI J'AI BIEN COMPRIS, VOUS VOUS RENDEZ AU SANCTUAIRE D'EDA ?
EDA ? À MON ÂGE ? IMPLORER POUR RETROUVER LA FERTILITÉ...
NON, JE CHERCHE UN PROPHÈTE.


MON PROPHÈTE PRÉFÉRÉ.
POURQUOI VOUS NE VOYAGEZ PAS DANS LE CHARIOT AVEC LES AUTRES PÈLERINS ?
ILS POSENT TROP DE QUESTIONS. ÊTES-VOUS MÉNESTREL, VOUS AUSSI ?
JE SUIS BERGER. TOM LE BERGER.
VOUS POUVEZ M'APPELER CAUDRON.

NOUS QUITTÂMES LA ROUTE PAR UNE OUVERTURE ENTRE LES ARBRES QUI BORDAIENT LA RIVIÈRE.


PORTE ET FENÊTRES ÉTAIENT SOIGNEUSEMENT FERMÉS, AUTANT POUR EMPÊCHER LE FROID D'ENTRER QUE LA LUMIÈRE ET LES SONS D'EN SORTIR.

LES YEUX DE NIK S'ATTARDÈRENT UNE FOIS DE PLUS SUR MON CLOU D'OREILLE.
L'ABRI ÉTAIT POUR LES AGNELAGES PRÉCOCES ET, PLUS TARD, POUR LA TONTE. C'ÉTAIT IL Y A LONGTEMPS.
MANGEZ ET DORMEZ TANT QUE VOUS POUVEZ, TOM. LE MATIN SERA VITE LÀ.

JE VOUS REMERCIE, GENTIL SIRE.
C'EST UN PLAISIR, MA DAME.
VOUS AVEZ DE BONNES MANIÈRES POUR UN BERGER, TOM.

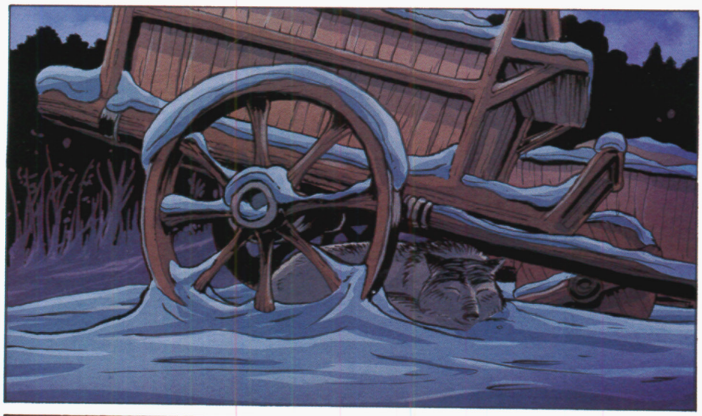
LES DOIGTS D'ASTÉRIE EFFLEURAIENT LES CORDES DE SA HARPE EN CONTREPOINT DE LEURS MURMURES.

ASTÉRIE AVAIT PASSÉ LA NUIT PRÉCÉDENTE COLLÉE CONTRE MOI. CE NE SERAIT PAS LE CAS CE SOIR.

JE COMMENÇAI À M'ASSOUPIR. SOUDAIN...
MON FRÈRE ?

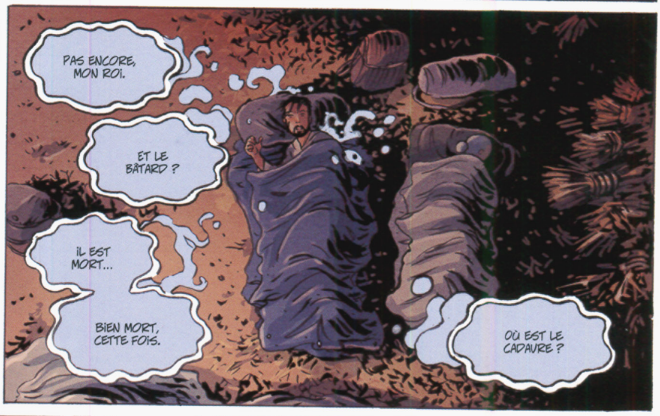
ŒIL-DE-NUIT ?
À MOINS QUE TU N'AIES UN AUTRE FRÈRE ?
JAMAIS ! QUE TOI, MON AMI. OÙ ES-TU ?
DEHORS. REJOINS-MOI.
!?
COMMENT AS-TU SU OÙ ME TROUVER ?
COMMENT SAIS-TU OÙ TE GRATTER QUAND ÇA TE DÉMANGE ?
TU SENS LA FEMELLE. UNE NOUVELLE COMPAGNE ? TU PARTAGES UNE TANIÈRE AVEC ELLE ?
NON ! NOUS VOYAGEONS ENSEMBLE. EN MEUTE, C'EST PLUS SÛR.
IL SAVAIT QUE J'AVAIS FAIT FACE À CERTAINES ÉPREUVES ET CERTAINS DANGERS.
TU ES REVENU POUR MOI ?
J'AI COURU AVEC MA MEUTE. NOUS AVONS CHASSÉ ENSEMBLE, TUÉ ENSEMBLE ET PARTAGÉ LA VIANDE.
ILS T'ONT REJETÉ ?
J'AI VOULU DEVENIR LE CHEF. LOUP NOIR EST TRÈS GRAND ET RAPIDE. JE SUIS PLUS FORT. IL CONNAÎT PLUS DE RUSES.
TU RETOURNERAS AUPRÈS D'EUX ?
DEMANDE-LE-MOI CE JOUR-LÀ.
ON T'A APPELÉ. TON ROI T'A HURLÉ "REJOINS-MOI". SI ON T'APPELLE, ON M'APPELLE. CE QUI TE LIE ME LIE.
IL N'A AUCUN DROIT SUR TOI. JE NE PENSE PAS QU'IL AIT EU L'INTENTION DE T'APPELER NI MÊME DE ME CONTRAINDRE À LUI OBÉIR, MAIS JE DOIS LE REJOINDRE.
- CLEF SEAUD - PICARD -
32 VIII

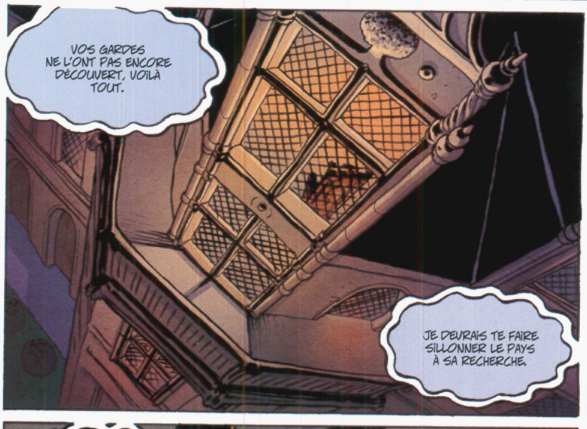
JE VOUDRAIS QUE TU AIES UNE EXISTENCE À TOI. TE RENDRE LA LIBERTÉ.
MOI, JE NE VEUX PAS ME SÉPARER DE TOI.
NOUS VOYAGERONS DE JOUR OU DE NUIT ?
DE JOUR.
TOOOOOMM
TOOOM
TOM, VOUS ÊTES LÀ ! QU'EST-CE QUE VOUS FAISIEZ ?
JE ME SOULAGEAIS !
MON CHIEN M'A SUIVI DEPUIS LA VILLE. JE L'AVAIS CONFIÉ À DES AMIS, MAIS IL A DÛ RONGER SA CORDE.
ICI, MON CHIEN.
!!
RUDEMENT GRAND, VOTRE CHIEN.
ON DIRAIT QU'IL EST PLUS QU'À MOITIÉ LOUP.
ON M'EN A FAIT LA REMARQUE, EN BAUGE. C'EST UNE RACE DE CERF. ON S'EN SERT POUR GARDER LES MOUTONS.
ÇA, TU ME LE PAIERAS !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE BÊTE ?
MON CHIEN, ŒIL-DE-NUIT. IL PEUT RESTER DEHORS, NIK ?
DU MOMENT QUE JE N'AI PAS À LE NOURRIR.
MON BON CHIEN ! JE SUIS HEUREUX QUE TU SOIS PRÈS DE MOI.
TU AS UNE DRÔLE DE FAÇON DE LE MONTRER !
ROLF LE NOIR M'A FAIT PARVENIR UN MESSAGE, MON FRÈRE. NOUS DEVRONS ÉVITER DE TROP NOUS PARLER.
NE CRAINS RIEN, PETIT FRÈRE, JE TE PROTÈGE.
JE M'ENDORMIS. DURANT MON SOMMEIL, JE SENTAIS UN INFIME TÂTONNEMENT D'ART AFFLEURER MES SENS.
CÉLESTINO - PIANU -



LA FEMME ?

L'AVEZ-VOUS TROUVÉE ?
DES PENSÉES TRAVERSAIENT MON ESPRIT. J'ÉTAIS PARTAGÉ ENTRE DÉSIR ET CRAINTE D'ARTISER.


PAS ENCORE, MON ROI.
ET LE BÂTARD ?
IL EST MORT...
BIEN MORT, CETTE FOIS.
OÙ EST LE CADAVRE ?


VOS GARDES NE L'ONT PAS ENCORE DÉCOUVERT, VOILÀ TOUT.
JE DEVRAIS TE FAIRE SILLONNER LE PAYS À SA RECHERCHE.

JE NE CROIS PAS QUE LE BÂTARD SOIT MORT.
JE L'AI DÉJÀ CRU, ET MA CONFIANCE DANS LA PAROLE D'AUTRUI A FAILLI ME COÛTER LA VIE.

QUELQU'UN A TUÉ PÈNE ET SES HOMMES.
RAMENEZ-LE-MOI, MORT OU VIF.
RONCE, RESTE OÙ TU ES ; JE SUIS SÛR QUE LE BÂTARD VA VERS TOI. CARROD, TU REJOINS RONCE.

NOUS SAVONS QUE VÉRITÉ EST VIVANT, IL VOUS L'A PROUVÉ À TOUS*. LE BÂTARD VA ESSAYER DE LE REJOINDRE, IL FAUT L'EN EMPÊCHER.

* VOIR TOME 7.

LE PEUPLE NE DOIT PAS OUBLIER LA RÉCOMPENSE OFFERTE POUR SA CAPTURE ET LA SANCTION PROMISE À CEUX QUI L'AIDERONT...
MON SEIGNEUR, JE N'ÉPARGNERAI AUCUN EFFORT.
JE FERAI TOUT CE QUE VOUS M'ORD...
NOUS REPRÎMES LA ROUTE PEU FRÉQUENTÉE DE LA VEILLE. LE VENT ÉTAIT GLACÉ.
L'ÉCHANGE D'ART DE LA NUIT M'AVAIT LAISSÉ NAUSÉEUX. MES PENSÉES FLOTTAIENT.
QUELQUE PART, MA FILLE PLEURAIT D'ÊTRE TIRÉE TROP TÔT DE SES COUVERTURES.
QU'Y A-T-IL ?
MA COMPAGNE A MIS BAS UN PETIT, TRÈS LOIN D'ICI.
QUI VA LES NOURRIR ?
COEUR-DE-LA-MEUTE EST AVEC ELLES. ET TOI, OÙ ES-TU ?
JE CHASSE.
J'AIMERAIS TE...
QUI VOUS FAIT FRONCER LE SOURCIL AINSI ?
?
SAVEZ-VOUS CE QUE JE TRANSPORTE DANS CETTE CARRIOLE, TOM ?
DES LIVRES !
DES MANUSCRITS ET DES ROULEAUX AMASSÉS DEPUIS DES ANNÉES. JE ME LES SUIS PROCURÉS DANS DE NOMBREUX PAYS, ET BEAUCOUP FONT MENTION DES PROPHÈTES BLANCS.
-CLERMAND-PICAUD-
35 VIII

LES PROPHÈTES BLANCS ?
ILS APPARAISSENT AUX MOMENTS CRITIQUES DE L'HISTOIRE ET ILS LA REMETTENT SUR LA BONNE VOIE.
L'HISTOIRE ET LE TEMPS FORMENT UNE VASTE ROUE. LES SAISONS VONT ET VIENNENT, LA LUNE POURSUIT SON CYCLE. LES MÊMES GUERRES ÉCLATENT, LES MÊMES FLÉAUX S'ABATTENT. L'HUMANITÉ RÉPÈTE LES MÊMES ERREURS.
À CHAQUE GÉNÉRATION NAIT UN PROPHÈTE BLANC QUELQUE PART DANS LE MONDE.
SON ENSEIGNEMENT NOUS FAIT PRENDRE UNE MEILLEURE VOIE. SI ON LE NÉGLIGE, LE CHEMIN SE FAIT PLUS TÉNÉBREUX.
SI PLUSIEURS PROPHÈTES ÉCHOUENT, LE MONDE VA EN EMPIRANT. DES CENTAINES, DES MILLIERS D'ANNÉES DE MALHEURS ET D'INJUSTICES.
ET SI ON ÉCOUTE LE PROPHÈTE ?
ALORS, LE TEMPS LUI-MÊME S'ARRÊTERA.
LA FIN DU MONDE ?
NON, TOM ! L'HEURE ARRIVE POUR UN NOUVEAU PROPHÈTE BLANC, ET CELUI-CI SE LÈVERA DANS LES MONTAGNES. IL VA NOUS LIBÉRER DU TEMPS QUI NOUS FAIT VIEILLIR ET NOUS LIMITE.
LES ANCIENNES INJUSTICES SERONT CORRIGÉES AVANT D'AVOIR ÉTÉ COMMISES.
DU TEMPS ! DU TEMPS POUR REVENIR EN ARRIÈRE. NE PAS MENTIR À MOLLY. DU TEMPS POUR SUIVRE L'ENSEIGNEMENT DE GEAIREPU LE SCRIBE AU LIEU DE DEVENIR L'APPRENTI D'UN ASSASSIN.
IL Y A UN LOUP PRÈS DE NOTRE CARRIOLE.
C'EST MON CHIEN.
IL A DU SANG DE LOUP.
JE TENDIS MON ESPRIT POUR RASSURER LA JUMENT QUI JETAIT DES REGARDS APEURÉS À ŒIL-DE-NUIT.

NIK NOUS FIT QUITTER LA ROUTE POUR NOUS ENGAGER SUR UNE LONGUE PISTE EN CÔTE.
IL N'Y A AUCUN RISQUE, TEL, TU TE FAIS TROP DE SOUCI.
DANS LA CARRIOLE, IL Y A DU FROMAGE ET DES POMMES SÈCHES ; RAPPORTEZ-LES, VOUS SEREZ GENTIL.
SI VOUS AVEZ UNE TIMBALE, J'AI DE LA TISANE.
VOS PARENTS VOUS ONT ENSEIGNÉ LES MANIÈRES DE LA COUR DUES AUX VIEILLES FEMMES.
VOS TRAITS ME SONT FAMILIERS, TOM. DE QUELLE PARTIE DE CERF VENEZ-VOUS ?
BOURG-DE-CASTELCERF. MON PÈRE Y ÉTAIT PÊCHEUR.
UN PÈRE PÊCHEUR ET UN ONCLE DANS LES MONTAGNES. UNE FAMILLE REMARQUABLE.
LA PASSION DES VOYAGES A PRIS MON ONCLE TRÈS JEUNE ET...
LES DEUX COUPLES PRÈS DE LA CHEMINÉE, ILS N'ARRÊTENT PAS DE SE DISPUTER.
-CLERJAUD-PIANO-

LES DEUX FEMMES BAVARDAIENT. JE M'ASSOUPIS, N'ÉCOUTANT QUE D'UNE OREILLE.

ASTÉRIE, UNE CHANSON !
CHANTE CELLE SUR LA VIEILLE ET LE COCHON.

CAUDRON NE DIT RIEN FACE À CETTE INVASION.
IL FAUT QUE JE DORME UN PEU.

TU POURRAIS VENIR CHASSER AVEC MOI.
LES PORTES DE L'ÉCURIE ONT ÉTÉ VERROUILLÉES...
À CAUSE DU VENT.
?

JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UN MENSONGE POUR VOUS NOIRCIR. UN FILS DE PRINCE... AVOIR LE VIF, PARTAGER LA VIE D'UNE BÊTE.

JAMAIS JE N'AI EU D'AMI PLUS FIDÈLE. CŒUR-DE-NUIT DONNERAIT SA VIE POUR MOI ET PLUS ENCORE. IL ME FAIT DON DE LA MÊME LOYAUTÉ QUI M'ATTACHE À MON ROI.
UN ROI ET UN LOUP. IL N'Y A PERSONNE D'AUTRE À QUI VOUS TENIEZ ?
MOLLY !

MOLLY ?
MON ÉPOUSE.
VOUS AVEZ UNE ÉPOUSE ?
ET UNE PETITE FILLE.

LE BÂTARD AU VIF MARIÉ !? ÇA SE SERAIT SU. VOUS AVEZ UNE COMPAGNE, VOILÀ TOUT.
QUAND VÉRITÉ SERA ROI, J'ÉPOUSERAI QUI BON ME SEMBLERA. JE VAIS APPORTER TOUTE MON AIDE À KETTRICKEN, APRÈS QUOI JE RETROUVERAI MON ROI ET LUI RENDRAI SON TRÔNE AFIN QU'IL CHASSE LES PIRATES ROUGES DE NOS CÔTES. ET ALORS, COMME VOUS, J'AURAI LA LIBERTÉ DE MA PROPRE VIE.
LA LIBERTÉ ! FITZ, UN MÉNESTREL NE PEUT ERRER QU'UN TEMPS D'AUBERGE EN AUBERGE, À CHANTER POUR GAGNER SA VIE, POUR UNE PLACE DANS UN CHÂTEAU, IL ME FAUDRA ÉCRIRE UNE GRANDE BALLADE OU UNE ÉPOPÉE. JE RESTERAI DONC DANS VOTRE SILLAGE DANS L'ATTENTE DE QUELQUE HAUT FAIT.
TOUT CE QUE JE DÉSIRE, C'EST RENTRER CHEZ MOI, RETROUVER MOLLY ET MA FILLE.
CE DOIT ÊTRE DUR POUR ELLE DE SE DEMANDER QUAND OU MÊME SI VOUS REVIENDREZ...
ELLE ME CROIT MORT... MAIS UN DE MES AMIS S'OCCUPE D'ELLES.

ELLE VOUS CROIT MORT DEPUIS Q... ?
UN AN.
UN AN ! AUTANT DE JOURS OÙ ELLE A DÛ SE DÉBROUILLER SANS VOUS, FITZ. LE TEMPS NE S'EST PAS ARRÊTÉ POUR ELLE. ET CET AMI, EST-IL ASSEZ HARDI POUR VOLER LE CŒUR DE N'IMPORTE QUELLE FEMME ?
NON ! IL EST PLUS VIEUX QUE MOI ET IL A MAUVAIS CARACTÈRE, MAIS IL TRAITE BIEN LES FEMMES. AVEC GENTILLESSE.
DÉLICAT ? IL TRAITE BIEN LES FEMMES ? VOUS DEVRIEZ VITE DONNER DES NOUVELLES À MOLLY.

AH ! QUE J'AI FROID !
MOI AUSSI. MAIS IL FAIT ENCORE PLUS FROID DEHORS.
MMMH... PRENEZ-MOI DANS VOS BRAS.
ÇA VOUS DÉRANGE SI JE ME RENDORS ?
ALLEZ-Y ! SI VOUS NE VOYEZ RIEN DE MIEUX À FAIRE.
C'EST VRAI, VOUS ÊTES MARIÉ.

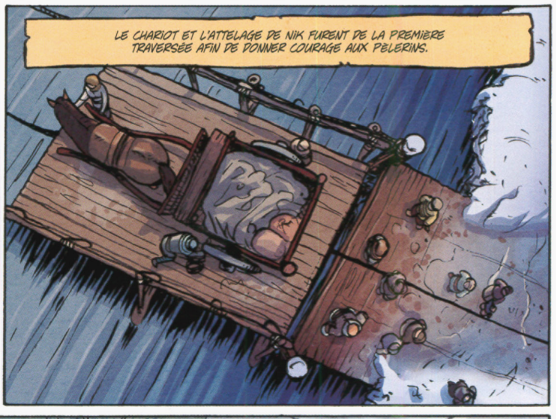
QUAND AU MATIN LES PORTES FURENT DÉVERROUILLÉES, UNE COUCHE DE NEIGE FRAÎCHE NOUS ATTENDAIT AU DEHORS.
QUE LISEZ-VOUS ?
LES TEXTES DE CABAL LE BLANC, UN PROPHÈTE DE L'ÉPOQUE KIMOALIENNE.
??
GRÂCE À LUI, UN TRAITÉ A MIS FIN À UN SIÈCLE DE GUERRE ENTRE TROIS PEUPLES QUI N'EN FIRENT PLUS QU'UN.
UN HOMME SEUL ?
DEUX, PEUT-ÊTRE. DARALES FUT, LUI, LE CATALYSEUR DE CES CHANGEMENTS. IL CHANGEA LES COEURS ET OUVRIT LA PORTE VERS CET AUTRE AVENIR. CHACUN PEUT DEVENIR LE CATALYSEUR DE SON TEMPS.
MOI, JE PRÉFÈRE RESTER BERGER.
CHACUN PEUT DEVENIR CE CATALYSEUR... TOM.
ASTÉRIE NOUS ESCORTA UNE PARTIE DE LA MATINÉE, JUSQU'AU MOMENT OÙ NIK ENVOYA UN DE SES HOMMES LUI DEMANDER SI ELLE VOULAIT L'ACCOMPAGNER. ELLE LE SUIVIT PROMPTEMENT.
CLEARGAUD-PICAUD
40 VIII

LES ABRIS DEVINRENT SOMMAIRES : QUELQUES MASURES DÉLABRÉES AUX TOITS DE CHAUME EN PARTIE ÉVENTRÉS.
LES RÉSERVES DE BOIS QUI Y AVAIENT ÉTÉ LAISSÉES ÉTAIENT INSUFFISANTES.
LA CHASSE SERA BIEN MEILLEURE DE L'AUTRE CÔTÉ.
TOI !
RAMASSE DU BOIS ET REVIENS !
JE NE VOYAIS PAS LA RAISON DE SA NERVOSITÉ.
-LEGEND-

DES HOMMES TIRENT DES CORDES PRÈS DE LA RIVIÈRE.

NIK ET SES HOMMES S'ÉTAIENT RENDUS À LA RIVIÈRE POUR PRÉPARER LA TRAVERSÉE, ET JE M'EFFORÇAI DE LES VOIR PAR LES YEUX DU LOUP.
RÉVEILLEZ-VOUS ! NOUS Y ALLONS.

L'EMBARCATION SEMBLAIT FERMEMENT ACCROCHÉE À LA CORDE DE TRACTION, MAIS CELA N'EMPÊCHAIT PAS LA RIVIÈRE IMPÉTUEUSE DE S'ACHARNER À L'EN DÉCROCHER. NOUS N'ARRIVERIONS PAS SECS.
NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX.

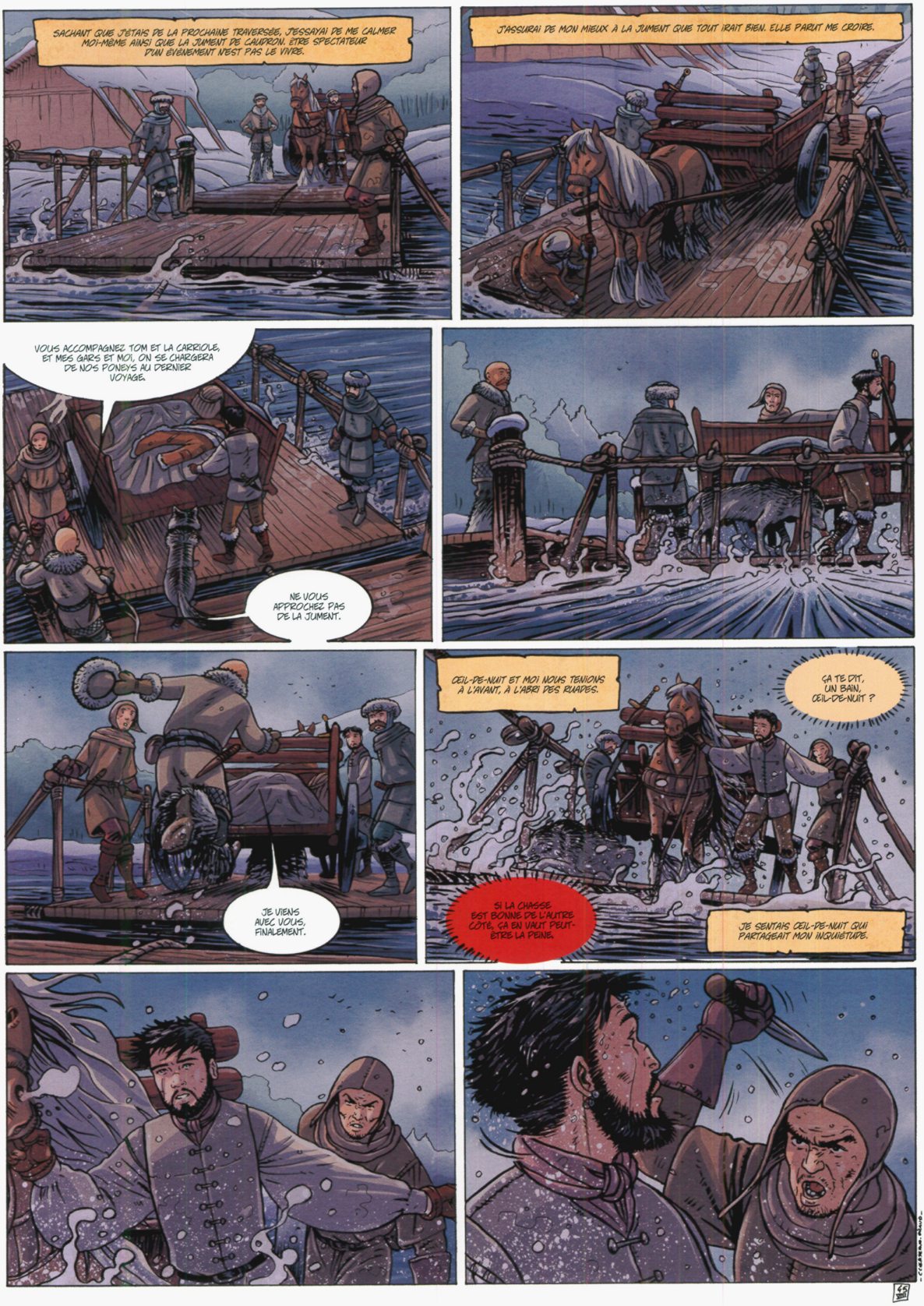

LE CHARIOT ET L'ATTELAGE DE NIK FURENT DE LA PREMIÈRE TRAVERSÉE AFIN DE DONNER COURAGE AUX PÈLERINS.

MUETS, NOUS OBSERVIONS LA TRAVERSÉE.

LÀ, VOUS VOYEZ !

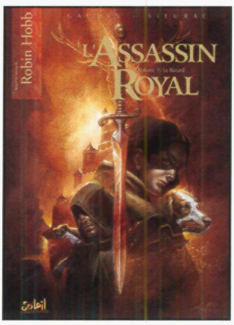
PAS DE QUOI S'INQUIÉTER.
D'ABORD, VOUS TOUS.
VOTRE CHARIOT SERA DU PROCHAIN VOYAGE.
VOUS AUSSI.
JE TRAVERSERAI AVEC MA CARRIOLE.
SI VOTRE JUMENT S'AFFOLE EN PLEIN MILIEU, VOUS SEREZ CONTENTE DE NE PAS ÊTRE SUR LE BAC. JE SAIS CE QUE JE FAIS. TOM S'OCCUPERA DE VOTRE JUMENT, IL SAIT Y FAIRE AVEC ELLE.
CAUDRON PUT RECONNAÎTRE LE BIEN-FONDÉ DU RAISONNEMENT.
ALLEZ, EMBARQUEZ. EMBARQUEZ !
JE CONNAIS LA TRAVERSÉE, ALORS JE VEILLERAI À CE QUE VOTRE FILLE ARRIVE DE L'AUTRE CÔTÉ. NE VOUS SOUCIEZ QUE DE VOUS-MÊME.
AAAAAHH
AAAHH

ALORS, TOUT SE PASSE BIEN FINALEMENT.
ENCORE QUELQUES VOYAGES...
ET JE PORTERAI VOTRE JOLIE BABIOLE.
!?
LES DEUX HOMMES À BORD DU BAC REVINRENT EMBARQUER LE CHARIOT DES PÈLERINS ACCOMPAGNÉ DE SES PONEYS ; LES BÊTES N'Y MIRENT AUCUNE BONNE VOLONTÉ ET IL FALLUT LEUR METTRE UN BANDEAU SUR LES YEUX.
44

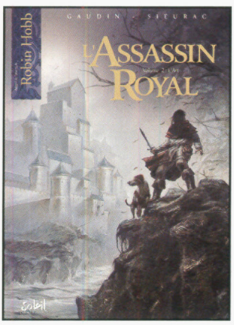

SACHANT QUE J'ÉTAIS DE LA PROCHAINE TRAVERSÉE, J'ESSAYAI DE ME CALMER MOI-MÊME AINSI QUE LA JUMENT DE CAUDRON. ÊTRE SPECTATEUR D'UN ÉVÉNEMENT N'EST PAS LE VIVRE.
J'ASSURAI DE MON MIEUX À LA JUMENT QUE TOUT IRAIT BIEN. ELLE D'AVAIT ME CROIRE.
VOUS ACCOMPAGNEZ TOM ET LA CARRIOLE, ET MES GARS ET MOI, ON SE CHARGERA DE NOS PONEYS AU DERNIER VOYAGE.
NE VOUS APPROCHEZ PAS DE LA JUMENT.
ŒIL-DE-NUIT ET MOI NOUS TENIONS À L'AVANT, À L'ABRI DES RAFALES.
ÇA TE DIT, UN BAIN, ŒIL-DE-NUIT ?
SI LA CHASSE EST BONNE DE L'AUTRE CÔTÉ, ÇA EN VAUT PEUT-ÊTRE LA PEINE.
JE SENTAIS ŒIL-DE-NUIT QUI PARTAGEAIT MON INQUIÉTUDE.
JE VIENS AVEC VOUS, FINALEMENT.

FIN DE L'ÉPISODE.

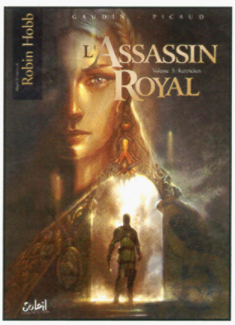
CHERCHE FUTURS



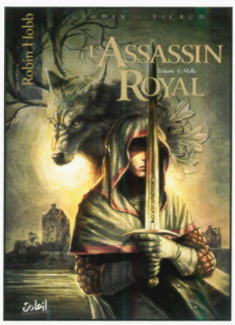
L'Assassin Royal
Tome 1 : Le Bâtard
Gaudin - Sieurac



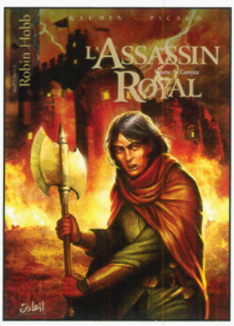
L'Assassin Royal
Tome 2 : L'Art
Gaudin - Sieurac



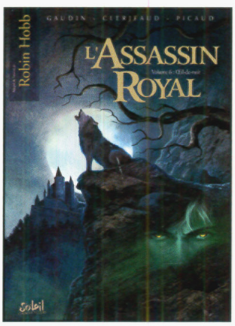
L'Assassin Royal
Tome 3 : Kettricken
Gaudin - Picaud



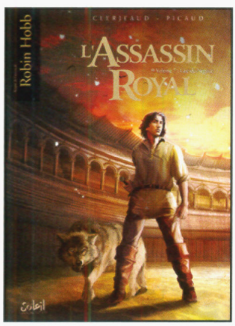
L'Assassin Royal
Tome 4 : Molly
Gaudin - Picaud



L'Assassin Royal
Tome 5 : Complot
Gaudin - Picaud

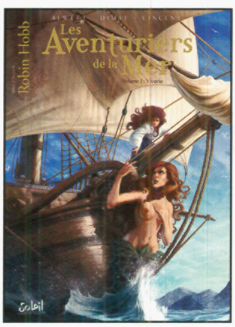


L'Assassin Royal
Tome 6 : Œil-de-nuit
Gaudin - Clerjeaud - Picaud

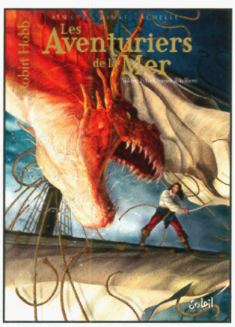


L'Assassin Royal
Tome 7 : Gué-de-Négoce
Clerjeaud - Picaud

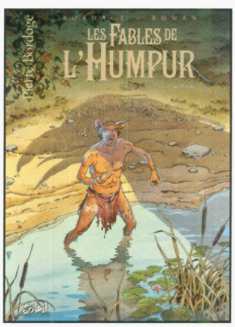
L'Assassin Royal
Intégrale Tomes 1 à 4
Gaudin - Sieurac - Picaud



Les Aventuriers de la Mer
Tome 1 : Vivacia
Alwett - Dimat - Vincent



Les Aventuriers de la Mer
Tome 2 : Les Chemins de la liberté
Alwett - Dimat - Schelle



Les Fables de l'Humpur
Tome 1 : Les Clans de la Dorgne
Bordage - Roman

Une collection dirigée par Mélanie Turpyn

D'après l'œuvre de Robin Hobb
Titre original : The Farseer trilogy - Assassin's Quest
© 1997 by Robin Hobb

© ÉDITIONS SOLEIL / CLERJEAUD / PICAUD d'après l'œuvre originale de Robin Hobb
Soleil
15, Boulevard de Strasbourg
83000 Toulon - France

Soleil Paris
8, rue Léon Jouhaux - 75010 Paris - France

Conception graphique : Studio Soleil
Lettrage : Studio Charon

Dépôt légal : Septembre 2014 - ISBN : 978-2-302-04234-6
Première édition

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Impression : PPO Graphic - Palaiseau - France

« Je suis Astérie Chant-d'Oiseau, ménestrelle : je préfère assister à l'Histoire que la faire ou la changer. »

Déjà parus

Robin Hobb crée en 1995 le personnage de Fitz Loinvoyant, héros de l'une des plus excitantes sagas de la Fantasy actuelle : **L'Assassin Royal.** Aujourd'hui, ses aventures ont été traduites en plus de 25 langues et continuent à faire vibrer des millions de lecteurs à travers le monde ! **L'Assassin Royal** a été la première saga de la collection *Cherche Futurs*, ouvrant ainsi le champ d'une série d'adaptations de grands romans de la Fantasy et de la SF, à découvrir ou à redécouvrir en BD !

39 - 1114 - 1
F : 13,95€
9 782302 042346